

*La paix: une question de vie ou de mort*

# L'union des peuples est impossible sans l'union des catholiques

Déclaration du cardinal FELTIN au Congrès de Pax Christi

**A**INSI que nous l'avions annoncé, le Congrès international de Pax Christi a eu lieu à Altenberg, près de Cologne, groupant des militants de plusieurs pays, notamment des Français, des Allemands, des Italiens, des Hollandais, des Belges et des Suisses.

Autour de S. Em. le cardinal Feltin, président international du mouvement, la hiérarchie était représentée par S. Em. le cardinal Frings, archevêque de Cologne; LL. Exc. NN. SS. Schroeffler, évêque d'Eichstaedt; Ruseh, évêque d'Innsbruck; Charière, évêque de Fribourg; plusieurs prélats allemands, autrichiens, italiens, suisses et luxembourgeois, étaient également présents.

S. Exc. Mgr Schroeffler a ouvert le Congrès en rappelant que les efforts d'unification de l'Europe et du monde ne peuvent suffire sans un climat spirituel qui en garantisse la solidité; il y faut toute la puissance pacifique de l'Eglise, toute une énergie morale et une attitude qui mette la force divine dans les efforts humains.

Au cours de la première journée, S. Em. le cardinal Feltin a pris la parole devant les congressistes: "Cette réunion, a déclaré Son Eminence, est plus qu'une Semaine solennelle pour la paix, elle est le signe d'un drame à dénouer: celui du rapprochement des peuples.

"L'heure n'est plus au jeu subtil des diplomates de jadis. La paix n'est plus une question d'années, mais de jours. C'est une question de vie ou de mort. Mais l'union des peuples est impossible sans l'union des catholiques."

Après avoir souligné que le temps des nationalismes était révolu, le cardinal a poursuivi: "Les peuples ne peuvent plus se contenter de contrats d'intérêts ou d'accords de voisinage; ils cherchent à transformer ces unions libres en mariages de raison. Mais cela ne suffit pas, les chrétiens doivent transformer le mariage de raison en mariage d'amour... Le Christ est notre paix. L'Eglise est notre paix. C'est par lui, c'est par elle que les chrétiens mettront la vie dans ces institutions qui ne seraient sans cela qu'un cadavre."

Conférences et débats réunirent les congressistes jusqu'au 6 août.



● La métropole du Canada, MONTREAL, est un centre bruisant de commerce et une ville de contrastes, le rendez-vous de toutes les races et de toutes les langues. Ce siège de plusieurs grandes institutions financières anglaises du pays, cette grande ville anglo-saxonne se compose aux trois-quarts de Canadiens français. Le quartier des affaires, qui depuis longtemps a débordé les limites du vieux Montréal, regorge de souvenirs historiques. Point de communication et distributeur naturel des échanges entre le Canada et l'Europe, Montréal est un grand port maritime, le plus grand port intérieur du monde. — Notre photographie (gracieuseté du Canadien National) nous montre la section des affaires et le pont Victoria.

# L'insatiable curiosité de Hans Sloane

• par Peggy BEAK

**S**IR Hans Sloane n'était pas un philanthrope du genre conventionnel et les manifestations qui marquent cette année le deuxième centenaire de sa mort auraient étonné au moins l'un de ses compatriotes, le Dr William Stukeley, qui écrivait à l'époque: Sir Hans montre bien comment un homme de valeur et d'érudition modestes peut arriver à force de ténacité à commander l'admiration du monde... à vrai dire, la grande affaire de sa vie fut une extrême vigilance pour ses intérêts et il n'a pas de plus grand ami que sa personne".

Pourtant ce critique un peu acerbe croyait bon d'ajouter: "L'amour qu'il porte aux sciences naturelles et les efforts qu'il prodigue pour les répandre constituent ses plus louables qualités".

Ce personnage controversé n'était autre que le fondateur du British Museum de Londres, institution universellement appréciée depuis lors pour les ressources qu'elle offre aux chercheurs dans tous les domaines de la zoologie, de la botanique, de la paléontologie, de la minéralogie, ainsi que pour sa magnifique bibliothèque — la deuxième du monde — ses collections d'art, ses documents historiques et ses manuscrits.

Médecin, possédant l'une des plus belles clientèles de Londres, Sloane fit d'importantes contributions à la science. Il succéda à Sir Isaac Newton comme président de la "Royal Society" et passa pour avoir introduit la méthode scientifique en pharmacie. Mais il fut avant tout un collectionneur passionné.

Il commença par rassembler des spécimens d'histoire naturelle — fossiles, plantes, animaux, minéraux — puis passa aux livres, aux manuscrits, aux pièces de monnaie, aux antiquités, aux oeuvres d'art et aux objets d'intérêt ethnographique. Ces richesses semblent avoir intéressé très tôt les hommes de science et les lettrés de son pays, ainsi que plusieurs étrangers de marque qui tenaient à le rencontrer pendant leur séjour en Angleterre. L'extraordinaire intérêt qu'on portait à cette collection s'explique aisément puisque, à cette époque de découverte, les objets ramenés d'Amérique, du Japon ou du Cap de Bonne Espérance étaient généralement inconnus des Européens.

Quand Sloane mourut, en janvier 1753, à l'âge de 93 ans, il légua à la nation sa bibliothèque et son musée, à la condition que l'Etat versât vingt mille livres à ses héritiers. Cette collection était estimée à l'époque à 50,000 livres, mais l'offre ne suscita guère d'enthousiasme au Parlement qui l'aurait sans doute refusée sans l'intervention d'Arthur Onslow, speaker de la Chambre des Communes. Vingt-deux ans plus tôt Onslow avait participé au sauvetage d'une autre collection célèbre — les manuscrits Cotton — lors d'un incendie qui détruisit le local où ils étaient entreposés. Onslow proposait maintenant de réunir les deux collections Sloane et Cotton en un même bâtiment et d'organiser

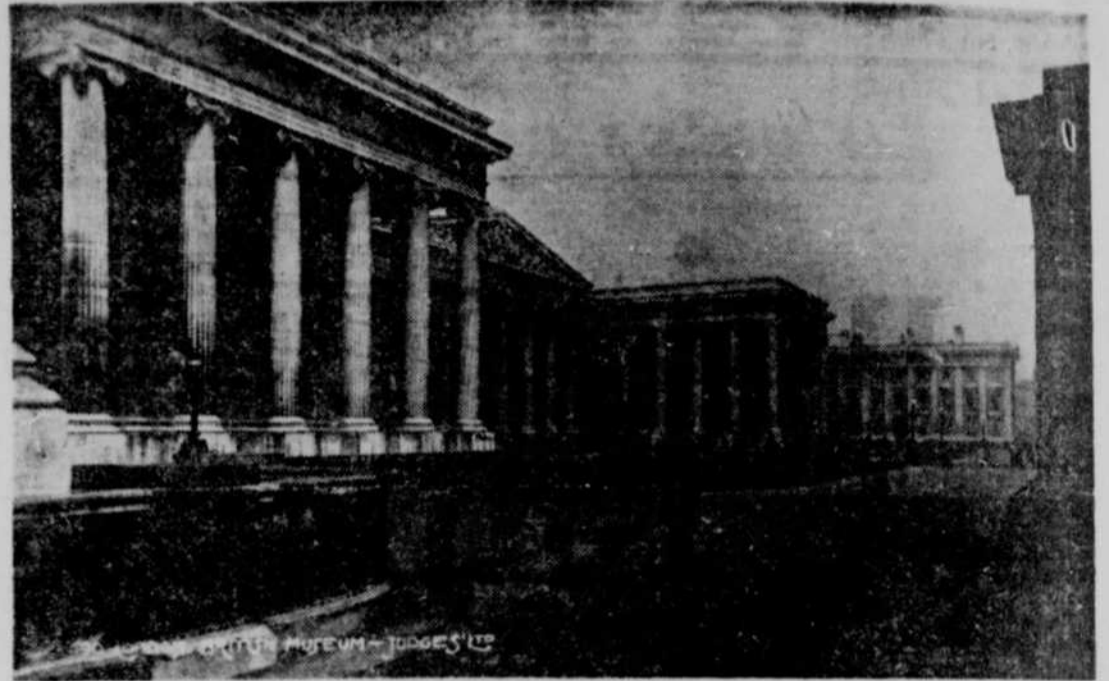
ser une loterie pour financer l'entreprise.

Sa solution fut adoptée et la loterie, placée sous le patronage de l'archevêque de Cantorbéry, rapporta 100,000 livres, qui permirent à l'Etat d'acquérir la collection Sloane et d'acheter Montagu House, dans le quartier de Bloomsbury, au centre de Londres. C'est sur cette emplacement que le British Museum s'élève aujourd'hui.

Le Musée s'agrandit rapidement, surtout quand il eut reçu les collections d'antiquités grecques rapportées de Naples, en 1772, par Sir William d'ailleurs qui contribua à sauver les plus célèbres pièces du Musée — la belle collection de frises du Parthénon, connue sous le nom de "marbres d'Elgin". Au début du XIXe siècle, alors qu'Athènes était bombardée par les Turcs, Lord Elgin, ambassadeur de Grande-Bretagne à Constantinople, obtint l'autorisation d'enlever ces marbres qui furent embarqués à destination de l'Angleterre. Mais en route le navire fit naufrage et Sir William paya des scaphandriers pour récupérer les sculptures.

Au cours de XIXe siècle, le British Museum s'enrichit sans cesse et bientôt il fallut songer à construire de nouveaux locaux. On commença par aménager des galeries d'expositions tout autour du grand jardin de Montagu House puis, en 1857, les pelouses centrales durent céder la place à l'immense salle de lecture de la bibliothèque. Enfin, en 1883, les collections d'histoire naturelle furent dirigées vers de nouveaux bâtiments dans un quartier du sud de Londres.

Endommagé au cours de la dernière guerre, puis reconstruit, le British Museum célèbre aujourd'hui le deuxième centenaire de sa création. Il demeure fidèle à la mémoire de son fondateur, Sir Hans Sloane, qui dans son testament exprimait l'espoir que sa collection "fut utilisée à bon escient, pour satisfaire la curiosité des hommes, pour les informer et pour améliorer leurs connaissances". (UNESCO).



• Le "British Museum", à Londres

## LES JAUNES D'OEUF... remèdes contre les tumeurs cancéreuses

Dans le dernier numéro du "Bulletin des médecins danois", le professeur Karl Krebs affirme qu'il a pu sauver quatre malades atteints d'un sarcome des os (tumeur cancéreuse), en leur faisant prendre huit jaunes d'oeufs par jour et en les soumettant à un traitement normal des rayons X. Le professeur Krebs précise que sur 7 cancéreux — tous âgés de moins de 18 ans — qu'il commença à soigner de cette façon en 1950, trois sont morts, mais que quatre ont survécu et trois d'entre eux ont été complètement guéris.

L'efficacité des jaunes d'oeufs serait due à la grande quantité "d'hormones de croissance" qu'ils contiennent. Ces hormones peuvent, semble-t-il, enrayer le développement des tumeurs cancéreuses, mais, pour que la guérison soit complète, il faut toutefois soumettre les os à une récalcification

intensive. A cet effet, le professeur Krebs a créé un élevage de poules qu'il nourrit avec des moules, afin que les oeufs soient très riches en calcium.

Le professeur Krebs a fait également subir son traitement à des malades âgés de plus de 18 ans. Il publiera prochainement un rapport à ce sujet.

## POURQUOI fumez-vous?

L'institut allemand d'opinion publique (Deputaches Institut für Volksumfrage) s'est livré auprès des fumeurs d'outre-Rhin à une enquête qui a donné les résultats suivants :

Pourquoi fumez-vous ?	P. 100
Aucune raison particulière	67
Par besoin de détente	18
Par habitude et besoin	6
Par imitation	4
Par distraction contre l'ennui	2
Raisons diverses	2
Pas de réponse	3

### Où et quand fumez-vous ?

Soirées, loisirs, dimanche, repos	37
En société, en promenade, au restaurant	30
Après le repas	28
Pendant le travail, dans la conversation, les discussions d'affaires	12
Sans occasions particulières	9
Réponses diverses	7

A retenir aussi que parmi les enquêtes, 14 pour 100 déclarent avoir arrêté de fumer, puis en avoir repris l'habitude.

Sans doute un tel sondage pratiqué chez nous donnerait à peu près les mêmes résultats...

## Nouveau réseau téléphonique au Vatican

Le réseau téléphonique du Vatican est en voie d'expansion. Il comprendra 1,000 appareils et une communication directe avec Castelgandolfo, résidence estivale du Saint-Père.

## Le morse... au service des tricheurs

Depuis plusieurs mois, trois joueurs à l'écarté faisaient de nombreuses dupes dans les grandes villes d'Allemagne occidentale. Les inspecteurs des jeux n'arrivaient pas à prendre les tricheurs en flagrant délit... Or, un jour, l'un des policiers eut l'idée d'offrir une cigarette à un compère qui ne quittait pas les joueurs et avait toujours la main droite dans sa poche... L'homme prit la cigarette de la main gauche. Intrigué, le policier... provoqua alors un choc "malencontreux" et fit tomber de la poche du "compère" un minuscule poste émetteur.

Placé derrière la "victime", le compère observait son jeu et — sans signes du visage — le dérivait à son complice grâce à un récepteur attaché à la cuisse de celui-ci. Les signes lui parvenaient par la pression d'une épingle émoussée...

## Câble d'énergie à travers la Manche

On commencera bientôt des épreuves au sujet de la pose de câbles d'énergie en vue du projet d'échange d'électricité à travers la Manche entre la France et l'Angleterre aux périodes de pointe qui ne coïncident pas. On s'attend à terminer les essais définitifs à la fin de l'année. Les câbles sous-marins pourront porter un total de 100,000 kilowatts à 132,000 volts.

## LE SAVEZ-VOUS ?

- 1.—Quelle est l'origine de l'ordre du Mont-Carmel ?
- 2.—Que Savez-vous du rit de Saint-Sépulchre ?
- 3.—Que se produisit-il après le départ des Carmes de la Terre Sainte ?
- 4.—Quelles sont les particularités de la messe carmélitaine ?
- 5.—Comment est constituée l'histoire de la liturgie carmélitaine ?
- 6.—Quelle réaction se produisit alors ?

On trouvera les réponses en page 20.

## Un nouveau vaccin

Assurerait une protection de longue durée contre la poliomyélite

La revue médicale britannique: "The Lancet", publie une communication du Dr Cox, directeur du laboratoire de recherches d'une Société de produits pharmaceutiques de New-York, annonçant qu'une méthode mise au point dans son laboratoire a rendu possible la culture de la variété "Lansing" du virus de la poliomyélite sur l'embryon de poulet. Celui-ci, selon le Dr Cox, constitue le milieu de culture idéal pour le virus de la poliomyélite.

Le Dr Cox estime que le vaccin obtenu après atténuation du virus

cultivé dans ce milieu préservé de tout micro-organisme dangereux pourra assurer une protection de longue durée, et ne présentera aucun des inconvénients de la méthode d'immunisation par la séro-globuline.

Il ajoute que les singes auxquels a été inoculé, par voie buccale, intracérébrale ou intramusculaire, le virus atténué obtenu par culture sur embryon de poulet, non seulement n'accusent aucun symptôme de poliomyélite, mais encore développent des anticorps.

### Saint FRANÇOIS XAVIER 24

François monte à bord du "Santa Cruz" à l'ancre. Le navire est violemment secoué par le vent et les vagues. L'état de François s'aggrave. On le renvoie à terre brûlant de fièvre.



Il s'évanouit et on le conduit à sa hutte. Le vendredi, il délire.



Ce même soir, dans la chapelle du château de Xavier, en Navarre, la face du miraculeux crucifix, au-dessus de l'autel, est ensanglantée.



François reposé, abandonné, dans une hutte ouverte au vent et au froid. Il ne lui reste plus que le secours de Dieu.

(A suivre...)

DEPUIS BIENTOT UN SIECLE

# Des prêtres bretons évangélisent l'île d'Haïti

**L'**ÎLE d'Haïti, que certains confondent parfois avec Tahiti, est un pays qui occupe une bien petite place dans le monde. Elle a pourtant son histoire.

Elle fait partie du groupe des Antilles. Ses sites merveilleux, ses immenses plaines aux végétations luxuriantes l'ont fait appeler la "perle des Antilles". Dans la nomenclature des plus heureux pays du monde elle vient immédiatement après le Japon et Ceylan. L'île entière mesure 30,046 milles carrés dont 10,714 pour la République d'Haïti et 19,332 pour Saint-Domingue. Elle a connu bien des vicissitudes avant de connaître la stabilité de régime, le calme et l'indépendance dont elle jouit de nos jours.

## Un passé turbulent

**D**ÉCOUVERTE par Christophe Colomb le 4 décembre 1492, elle fut d'abord possession espagnole jusqu'en 1697, colonie française de 1697 à 1804, enfin, base américaine de 1804 à 1935. Les révolutions y ont été fréquentes, mais pas si sanglantes qu'on l'a dit. Certes, affirme le R. P. Bonnaud dans son volume "L'apostolat en Haïti", il s'y faisait beaucoup de bruit, les coups de feu ou de carabines étaient innombrables, mais heureusement le chiffre des morts et des blessés était loin de répondre aux dépenses de poudre ou de balles. D'ordinaire, le noir n'est pas méchant; il a plutôt horreur du sang et il est heureux si par quelques balles inoffensives il peut mettre en fuite l'adversaire. Depuis 1915, les Haïtiens se sont assagis; l'épreuve américaine leur a donné à réfléchir, les révolutions ont cessé.

## On y parle partout le français

**E**N Bretagne plus peut-être qu'en toute autre province française, le pays d'Haïti est avantagusement connu. C'est de Bretagne, en effet — nous le verrons plus loin, — que partent vers cette île la plupart des apôtres qui l'évangélisent. Que reste-t-il de l'influence française en Haïti? Du naufrage de la colonie en 1804, il ne reste que la religion, et c'est l'essentiel, la langue et la culture françaises. La religion catholique est demeurée celle de la majorité des Haïtiens; la langue officielle est le français; on l'enseigne dans toutes les écoles, et l'élite du pays reste essentiellement imprégnée de la culture française. En Haïti, la langue française est parlée partout, la littérature française admirée, l'enseignement français et la science française recherchés par une société instruite et affluente. Il n'est pas jusqu'au créole, le patois en usage dans les campagnes, qui ne soit un patois français.

## Un pays essentiellement agricole

**E**N 1809, un décret du gouvernement haïtien créa la petite propriété. La tendance au morcellement s'est accentuée au fil des années, et, de nos jours, c'est le régime de la petite propriété qui domine. Le noir de l'intérieur, propriétaire de son lopin de terre, le cultivate, partie en caféiers, coton, canne à sucre, tabac ou cacao, partie en vivres et fruits tropicaux, tels que bananes, mil, maïs, riz, haricots,

patates, etc., dont il fait sa nourriture habituelle.

Il s'y trouve heureux, avec ses six, huit ou dix enfants, dans une très modeste case couverte en chaume, loin du confort, qu'il ne soupçonne même pas. A pied, à mulet, à cheval ou à dos d'âne, il va vendre ses denrées à la ville voisine. Peu lui importent le temps, la distance ou le mauvais état des routes: n'est-il pas habitué à voyager par tous les temps, dans des sentiers abrupts, étroits et souvent boueux? Il ne "s'en fait pas"; sa terre, même sans engrais, ne produit-elle pas toute l'année, et au moins deux récoltes par an? Il fait aussi de l'élevage, il a des poulets, des porcs, des ânes, des boeufs, des chevaux, des cabris...

Pays essentiellement agricole, Haïti possède peu d'industries: on y rencontre cependant quelques distilleries de rhum et de tafia, des ateliers d'ébénisterie, de tourneurs, de selliers, de cordonniers, de ferblantiers, de chapeliers.

Depuis quelques années, il y a cependant progrès sous ce rapport: une grande sucrerie a été installée près de Port-au-Prince, et diverses autres industries ont fait leur apparition. Tout récemment, le président de la République a inauguré une usine hydro-électrique.

## Le Séminaire Saint-Jacques pour la Mission d'Haïti

**A**VANT l'indépendance 1804, l'apostolat était exercé dans l'île par les Jésuites, les Capucins et les Dominicains. Tous disparurent.

De 1804 à 1880, période de schisme: le culte passa sous la dépendance directe et exclusive des chefs de l'Etat haïtien. De soi-disant prêtres, sans mandat spirituel, administraient les principales paroisses. En 1860, un Concordat fut conclu entre le Saint-Siège et l'Etat haïtien.

Mgr Testard du Cosquer, un Breton du Finistère, fut désigné par le Saint-Siège pour en régler les derniers détails avec le général réformé, président de la République haïtienne.

Mgr Testard fut sacré premier archevêque de Port-au-Prince. Au cours d'un premier voyage en France, l'archevêque réussit à entraîner à sa suite une pléiade de jeunes prêtres bretons dont beaucoup, hélas! furent vite fauchés par les fièvres perniciosées. L'archevêque, lui-même, ne résista pas longtemps au climat débilitant d'Haïti. Epuisé, il regagna l'Armorique pour y mourir en 1869.

Son vicaire général, Mgr Alexis Guilloux, lui succéda. C'est lui qui, à juste titre, est regardé comme le véritable organisateur de la mission. Durant ses congés en France, il enthousiasma grands et petits séminaristes des divers diocèses. Ceux-ci demandèrent leur admission à son Grand Séminaire dont il confia la direction d'abord aux Pères du Saint-Esprit, puis aux Pères de la Compagnie de Marie. En 1854, les évêques d'Haïti décidèrent de fonder à Saint-Jacques, en la paroisse de Guiclan, près de Landivisat (Finistère, France), un Grand Séminaire.

Jusqu'en 1914, les diocèses bretons se firent un devoir de fournir d'excellents sujets, mais quand la grande guerre fit de sombre coupes dans le clergé breton, une école apostolique fut ouverte à Saint-Pol-de-Léon. C'est elle qui, depuis 1922, fournit des vocations au Séminaire Saint-Jacques, et des missionnaires pour Haïti. En Haïti, même, se fondèrent une école

apostolique et un Grand Séminaire. Ceux-ci ont donné déjà une cinquantaine de prêtres indigènes.

## Le travail religieux s'accomplit lentement

**U**N archidiocèse: Port-au-Prince; quatre diocèses suffragants: Les Cayes, Cap-Haïtien, Les Gonaïves et Port-de-Paix, tel est le cadre de l'administration spirituelle d'Haïti depuis 1861. A cette date, les missionnaires de Saint-Jacques assuraient seuls le ministère de quelque 2 millions de catholiques et 700,000 païens. Depuis lors, la phalange des apôtres bretons — ils sont à l'heure actuelle 200 environ venus principalement des diocèses de Vannes et de Quimper — s'est grossie de plusieurs groupes de missionnaires de différentes Congrégations religieuses.

Les Oblats de Marie-Immaculée ont pris en charge le diocèse de Les Cayes, les Montfortains Port-de-Paix. Les Pères du Saint-Esprit les Pères de Sainte-Croix et les Frères de l'Instruction chrétienne de Ploërmel ont la direction de trois collèges; les premiers à Port-au-Prince, les seconds à Cap-Haïtien et les derniers à Port-au-Prince également. Les Rédemptoristes ont un couvent dans la capitale. Les Salésiens une école pro-



fessionnelle. Les Soeurs de la Sagesse, les Soeurs de Saint-Joseph de Cluny, les Filles de Marie de Louvain, les Soeurs Salésiennes, et de nombreuses autres religieuses de toutes Congrégations, dirigent soit des écoles maternelles et primaires, soit des écoles professionnelles.

Les besoins n'en demeurent pas moins nombreux et urgents. Qu'on

veille bien seulement, pour s'en rendre compte, réaliser la condition d'un prêtre en face de 15,000 âmes qu'il doit prendre en charge.

Avec ce concours généreux, le travail religieux s'accomplit. Commencé avec "l'entêtement carré et rectilinéaire" des prêtres bretons, nul doute qu'il porte, dans l'avenir, des fruits merveilleux.

J. HUGUEN.

# L'agriculture dans le désert

**U**NE découverte surprenante, qui offre de nouvelles perspectives pour la culture des plantes alimentaires dans la zone aride, vient d'être faite au Laboratoire de Botanique de l'Institut californien de Technologie (Etats-Unis). Les fermiers et les jardiniers savent tous que les plantes prennent dans le sol et par le canal des racines l'eau dont elles ont besoin; et que cette eau s'évapore ensuite par les feuilles (phénomène connu par les botanistes sous le nom de "transpiration"). On vient de s'apercevoir que le processus peut être inversé quand une plante se fane par manque d'humidité du sol. La rosée qui se répand sur les feuilles est absorbée; elle pas-

se dans la tige et dans les racines, et sort même de ces dernières pour constituer une réserve souterraine dans laquelle la plante peut puiser.

Ce phénomène d'absorption et d'utilisation de la rosée — elle-même favorisée dans les régions sèches par des nuits fraîches et une accumulation de nuages relativement fréquente — a pu être observé au cours de recherches entreprises sous la direction d'un botaniste d'origine néerlandaise, le professeur F.-W. Went, sous le patronage et avec le concours financier de l'Unesco. M. Went, qui enseignait avant la guerre à l'École de Médecine de Batavia, a vécu en Californie pendant 18 ans et assure actuellement la direction du laboratoire; il est assisté dans

ses travaux par M. S. Duvdevani, citoyen israélien. Leur découverte a fait l'objet d'un exposé devant le Comité Consultatif de recherche sur la zone aride, constitué par l'Unesco, et qui s'est réuni à Paris le 11 mai.

M. Went et son collaborateur ont étudié cinq variétés de plantes: les tomates, les betteraves sucrières, les pois, les courgettes et la menthe. Ils ont constaté que ces plantes étaient plus vigoureuses lorsque leurs feuilles avaient été couvertes de rosée pendant la nuit qu'après un arrosage du sol. De plus, elles absorbaient suffisamment d'eau pour vivre durant toute une journée dans des conditions normales, sans aucun arrosage. Mais le plus étonnant, au dire de M. Went lui-même, c'est que les racines puissent transmettre au sol une partie de la rosée ainsi absorbée et que se constitue, à l'abri de l'évaporation, une réserve dans laquelle la plante puise dans les cas de grande sécheresse. Le volume d'eau accumulée de cette manière est appréciable en millimètres cubes et correspond parfois au poids de la plante.

Ces études permettent de penser que la rosée est une des ressources les plus importantes dans de nombreuses régions sèches, et que le choix judicieux de plantes alimentaires absorbant la rosée permettrait un accroissement sensible de la végétation et des produits nutritifs dans la zone aride. MM. Went et Duvdevani recherchent actuellement quelles sont à cet égard les propriétés des différentes variétés de plantes.

Ils ont, en attendant, recommandé au Comité Consultatif de recherche sur la zone aride, qu'une enquête approfondie soit entreprise sur la fréquence et la valeur quantitative de la rosée dans les régions sèches du globe, de façon que leur découverte ait des répercussions pratiques le plus vite possible. (UNESCO).

## Gloire à la véritable

# Mère catholique

"La plus grande parmi les grandes âmes cachées de la terre".

C'est ainsi que s'exprimait récemment le Rév. Père John W. Keogh, président de l'Union américaine de l'abstinence totale, en inaugurant le 81e congrès annuel de cet organisme. Il ajoutait que la vraie mère catholique est à la fois une infirmière, une prieure, une éducatrice, une martyre et une reine. "Prieure, car c'est dans les quatre murs de son foyer qu'elle loue, chante et prie son Créateur; martyre, car elle endure sans se plaindre des souffrances insoupçonnées; reine, car elle dirige un foyer qui est une cellule du royaume de Dieu." On parle volontiers, ajoute le Père Keogh, des "self-made men and women", mais on oublie trop facilement que ce sont nos mères qui nous inculquent, dès le berceau, les principes et les tendances qu'on n'a qu'à développer

plus tard. "La culture humaine est bien faible, et la vraie mère chrétienne a le mérite de transmettre à ses enfants la force qu'elle puise dans l'Eucharistie, ainsi que la piété et le sens de la justice qu'elle communique à ses enfants, elle qui voit les choses et les gens du point de vue de l'éternité."

Le sujet principal étudié durant le Congrès était le suivant: "Les adolescents et l'alcoolisme". "Trop de jeunes gens et jeunes filles boivent exagérément en Amérique: il faut s'évertuer à diminuer les victimes de l'alcoolisme; à prêcher l'abstinence totale; à remplacer par l'amour de Dieu cette tendance trop généralisée à boire avec excès, à multiplier les sacrifices personnels en réparation des fautes commises par les ivrognes envers notre divin Sauveur."

# VOS LECTURES

## Un nouveau Cesbron

(Par Guy Sylvestre de la Société royale du Canada)

Grâce aux Saints vont en enfer, Gilbert Cesbron est devenu un des écrivains français les plus connus. Ce roman inspiré par l'apostolat des prêtres-ouvriers a atteint les plus grands tirages et a fait couler beaucoup d'encre. Il a attiré l'attention du grand public sur un écrivain à qui nous devons pourtant déjà de bons romans, dont la Tradition Fontouernie et Notre prison est un royaume. Il a aussi fait jouer deux pièces, Briser la statue, inspirée par la vie de sainte Thérèse de Lisieux, et Il est minuit, Dr Schweitzer, portrait moral du célèbre médecin-missionnaire. Il vient de publier un nouveau livre, Chasseur maudit (Paris Editions Robert Laffont, 1953), ouvrage complexe qui réunit diverses méditations, un recueil de pensées et une longue chronique imaginaire qui fait la satire des travers de notre époque. Nous y retrouvons le même sens des valeurs spirituelles que dans les livres précédents du même auteur et le même désir de réfléchir, et de faire réfléchir, sur quelques-uns des problèmes concrets qui se posent aujourd'hui à notre conscience. Car Gilbert Cesbron a, en même temps que le sens des réalités spirituelles qui dépassent le temps, celui de l'actualité dans laquelle d'ailleurs s'insère l'éternel.

CHASSEUR MAUDIT est l'oeuvre d'un satiriste, d'un polémiste, mais d'un homme qui éprouve une réelle tendresse pour les hommes et qui, s'il voit nos misères, sait aussi voir nos grandeurs. Conscient de tout ce qu'il y a de pourri dans un monde matérialiste, il échappé au désespoir et au cynisme grâce aux vertus de foi, d'espérance et de charité qu'il sait faire passer de la vie dans son oeuvre. Même ses pages les plus cruelles sont empreintes de ce que nous saisissons comme une douce marque chrétienne, un signe de baptême. Gilbert Cesbron est un écrivain chrétien, non pas seulement un chrétien qui écrit, mais un homme qui écrit en chrétien. Il est aujourd'hui un des témoins du Christ dans un monde qui a en grande partie perdu — ou n'a pas encore découvert — le sens de la Croix.

L'auteur des SAINTS VONT EN ENFER, après avoir montré la tragique grandeur des prêtres-ouvriers dans lesquels ils voient "l'honneur de ce temps et notre chance de salut", nous invite à réfléchir maintenant sur quelques-unes des misères de notre époque. Il fustige ce qu'il appelle "la civilisation du plexiglass", ce qu'on pourrait appeler aussi la civilisation des ersatz, un monde qui a substitué à maintes réalités humaines des contrefaçons purement matérielles. Parlant du plexiglass, il souligne que "le vrai progrès serait de mettre le cristal à la portée de chaque homme au lieu de lui en proposer cette imitation dégradante". Mais notre monde a substitué la quantité à la qualité et l'auteur note judicieusement que "les objets qu'on fabriquait autrefois en France prenaient de la valeur avec le temps; ceux qu'on y fait aujourd'hui en perdent avec lui". La remarque vaut au moins autant pour nous d'Amérique que pour les Français. Le culte de la quantité engendre le culte de la force physique et le sens des valeurs spirituelles est souvent émoussé au point d'être pratiquement inexistant. Gilbert Cesbron raconte à ce sujet une brève histoire qui mérite d'être soulignée.

"L'année dernière, dans une école, on racontait, pour la première fois, aux enfants, la vie de Jeanne d'Arc. Les petites gorges se serraient et les grands yeux devenaient plus brillants à mesure que le récit approchait de sa fin. Quand tout fut consommé, quand on n'entendit plus dans la classe qu'un silence peuplé de reniflements, un petit gars (c'était plus fort que lui!) s'écria:

— Et Tarzan, alors, qu'est-ce qu'il faisait?

Ce trait ne me fait pas rire, ajoute Cesbron. Je me rappelle trop bien que, dans la même circonstance, l'enfant que je fus pensa au milieu de ses larmes: "Comment Jésus a-t-il permis cela?" Et il ajoute qu'on avait voulu que ce siècle soit celui de Valéry, mais qu'il n'est que celui de Tarzan. L'histoi-

● Lire la suite en page 5

## L'Eglise de la Cathédrale et de la Croisade

L'Eglise, c'est le peuple de Dieu. Et, comme les auteurs de livres d'histoire profane qui veulent heureusement aujourd'hui, ne pas se borner à faire le récit des guerres et exposer le contenu des traités qui les ont plus ou moins bien conclues, mais bien faire revivre les hommes du passé. Daniel-Rops fait tout autre chose dans ce volume que d'inventer, à notre usage, le catalogue des hérésies ou de nous raconter les démêlés qui opposèrent, au Moyen Age, le pape et l'empereur.

L'ouvrage s'ouvre sur le rappel d'une fresque de Sainte Marie Nouvelle à Florence où Andrea de Firenze semble avoir voulu peindre toute la société du bon temps: le pape et l'empereur y figurent, certes, mais avec eux les offices religieux et les dignités laïques et surtout le troupeau innombrable des fidèles les riches et les pauvres, les pires et les meilleurs. Turba magna, foule immense, peuple de Dieu. C'est ce peuple, qui construisit la Cathédrale et fit la Croisade, que Daniel-Rops fait revivre pour nous. Mais ce peuple de Dieu est-il un peuple saint? Qui sans doute, à condition de bien s'entendre sur les mots. Saint, mais d'une sainteté qui reste toujours "acquiescente". Il est violent et brutal. Les grands sont durs, âpres au gain, voleurs. Les masses vivent dans une misère matérielle et morale souvent proche de la bestialité. Mais c'est cependant un peuple saint, car la foi l'anime. L'Eglise est le levain de cette pâte si lourde. Elle travaille profondément et intensément ces pêcheurs. Si bien

## Faux prophètes et sectes d'aujourd'hui

par Maurice Colinon, Editions Plon, 8e, rue Garancière, Paris-6e.

Voilà un livre attendu et qu'il fallait écrire. Qui de nous n'a été interrogé sur les "Adventistes" qui font le "porte à porte" en distribuant leurs journaux? Qui n'a entendu parler de "guérisons" réalisées dans un temple antoiniste? Et nous sommes très souvent embarrassés pour répondre avec précision; nous pressentons bien quelque chose de trouble dans ces sectes, mais nous manquons de renseignements exacts pour répondre à nos interlocuteurs.

Aussi faut-il remercier Maurice Colinon du travail qu'il a réalisé. Il a dû faire une minutieuse enquête sur des groupes où se professent des doctrines d'où toute logique exclue, et il a su présenter les résultats de ses recherches de la manière la plus claire qui soit.

Daniel-Rops fait remarquer, dans la préface qu'il a donnée à l'ouvrage, que "l'existence de ces "petites religions" constitue un fait qui ne saurait laisser des chrétiens indifférents. Qu'il s'agisse de spiritisme ou de cadocisme, des témoins de Jéhovah ou des théosophes, on reste confondu par les absurdités et les contradictions qu'admettent tant d'âmes de bonne foi et de bonne volonté. Et que dire de la clientèle des voyantes extra-lucides et des fakirs?"

A ces âmes la vraie lumière doit être révélée. Mais pour la leur porter nous avons besoin de connaître les mirages qui les ont fascinées. Le livre de Maurice Colinon, si piquant pour notre curiosité, est donc aussi un instrument pour le travail pastoral, car il ne suffit pas de condamner, serait-ce d'un sourire, il faut aussi répondre à l'inquiétude qui s'abuse de fausses consolations.

H. L.

qu'elle les engage sur la route des grands pèlerinages et qu'ils acceptent de s'imposer — tel Foulques Nerra — après les pires excès, pillages et viols, les plus dures pénitences.

La foi, c'est elle aussi qui inspire les penseurs qui élaborent une synthèse gigantesque où tous les grands problèmes s'inscrivent et trouvent leur solution.

Elle est l'âme de ces grands hommes que Daniel-Rops n'a garde de laisser dans l'ombre. Sont-ils le produit ou les artisans d'une grande époque? Vieux problème. Si Dieu est le maître de l'histoire nous pouvons penser que l'apparition d'un saint Bernard ou d'un saint Thomas, d'un saint Louis ou d'un Innocent III correspondait aux vues de la Providence sur une époque.

Les hommes vivent dans des institutions tant laïques que religieuses. Au Moyen Age les premières sont, tout comme les secondes, d'inspiration chrétienne, puis on vit en une société de chrétienté homogène. Il faut s'en souvenir pour les juger avec un esprit qui ne doit pas être celui du xxe siècle. L'historien se fait bienveillant, même pour l'Inquisition, tribunal chrétien de salut public.

L'histoire n'avance pas de façon "linéaire". Si les ruptures ne sont pas marquées dans la vie de façon aussi brutale que dans nos manuels, elles n'en existent pas moins. La chrétienté médiévale devait finir et disparaître à jamais; l'intelligence tend à secouer le joug de l'Eglise avec Guillaume

## Réponse à deux lecteurs

Deux billets publiés ici au début du mois d'août m'ont valu quelques commentaires de lecteurs qui paraissent manquer un tant soit peu de confiance dans leur propre goût, puisqu'ils préfèrent s'adresser à moi pour les conseiller dans l'achat de certains livres. Je vous avouerai, mes chers correspondants, que s'il y a une chose dont je suis avare, c'est bien de donner des conseils. Ou on les suit pour se montrer ensuite déçu ou bien on les ignore après les avoir sollicités. Vous me direz qu'il se peut encore qu'ils s'avèrent bons et qu'on ne regrette pas de les avoir suivis: soit une chance sur trois de ne pas mécontenter. C'est peu.

Malgré tout et afin de ne pas afficher un pessimisme outré, je veux bien répondre en une fois aux deux personnes qui, sans me dire leur âge... approximatif ou m'indiquer même vaguement leur degré d'instruction, paraîtraient s'être entendues pour me poser la même question ou à peu près si elles n'habitaient aux deux extrémités de la province: Quels sont les livres canadiens que vous considérez devoir figurer dans une bibliothèque qui débordé déjà d'ouvrages français, mais dont nos auteurs sont malheureusement absents? Et l'une de ces personnes ajoute qu'il s'agit dans son cas, d'une bibliothèque de trois ou quatre cents volumes reçus en héritage.

Répondre à cette question est plus difficile que cela en a l'air à prime abord. Mais afin de ne pas compliquer inutilement les choses, disons que je n'indiquerai ici, exception faite du domaine de l'histoire, que les livres canadiens d'auteurs décédés et dont les ouvrages sont encore accessibles. Pour ce qui a trait à nos contemporains, je conseillerai tout simplement à mes correspondants de faire comme moi. Qu'ils les lisent, si le coeur leur en dit. Ils trouveront dans la production récente de nos auteurs du bon, de l'ordinaire et de l'insignifiant. Mais, là encore, ce qui aura pu me paraître excellent leur apparaîtra peut-être comme dénué d'intérêt. Affaire de goût.

Mais revenons-en à mon rayon de livres canadiens d'hier et d'avant-hier. Plaçons en tête une Histoire du Canada (il me semble que cela s'impose). Je vous laisse le choix entre les quatre volumes de M. le chanoine Groulx ou, si cela vous paraît un peu... volumineux, celle de M. Jean Bruchési, rééditée en un gros volume.

Si vous ne possédez déjà "Les Anciens Canadiens" et les "Mémoires" de F.-A. de Gaspé, faites en sorte de les découvrir. Ils n'ont pas tellement vieilli ces deux bouquins et ils peuvent, quoi qu'on dise, soutenir la comparaison avec des oeuvres beaucoup plus récentes.

Dans le domaine de la poésie, vous voudrez avoir les Poésies de Nelligan, dont les plus belles pages n'ont peut-être pas été égalées. Il ne faudrait pas, pour cela, oublier Crémazie, mais en voilà un qui n'est pas facile à trouver en librairie.

Il en sera probablement de même si je vous suggère de découvrir la "Vie de F.-X. Garneau" de P.-J.-O. Chauveau, les Chroniques et Essais d'Arthur Buies ou d'Hector Fabre. Mais si vos recherches sont couronnées de succès, vous aurez raison d'être satisfait de les avoir retrouvés. La critique littéraire: Le bel ouvrage de Mgr Camille Roy: "Nos origines littéraires" ne sera pas déplacé sur votre rayon.

Il y a encore "l'Histoire de la Seigneurie de Lauzon" de Joseph-Edmond Roy, qui ressuscitera pour vous la vie de nos ancêtres il y a un siècle et plus. Même si cet ouvrage est assez touffu, on y trouve de fort belles choses.

Dans le domaine des biographies, je ne voudrais pas oublier le "Louis Jolliet" d'Ernest Gagnon, le "Champlain" de N.-E. Dionne et, encore moins, le "Montcalm" de Thomas Chapais. Pour en finir avec l'histoire, j'ajouterais "Forestiers et Voyageurs" de J.-C. Taché et les "Lendemain de Conquête" de M. le chanoine Groulx, si vous réussissez à mettre la main dessus.

Le coin le plus désavantage sera celui du roman. J'avoue qu'il n'y a guère à puiser dans ce domaine, (je parle évidemment des disparus, car depuis on a changé tout cela...). Il ne faudrait tout de même pas dédaigner "Le Chien d'Or" de Kirby, le "François de Bienville" ou l'"Intendant Bigot" de Marmette et "Jean Rivard" de Gérin-Lajoie. C'est peu, mais, que voulez-vous, nos ancêtres ne paraissent guère priser le genre romanesque. Peut-être devriez-vous ajouter, hors-série, la "Maria Chapdelaine" de Louis Hémon...

Il y aura occasion de se reprendre avec le conte. Fréchette prendra la tête avec ses "Originaux et Détraqués", suivis par Beaugrand, l'abbé Casgrain, Sulte et (en trichant un peu), Félix Leclerc, qui, lui, est encore bien vivant!

S'il vous reste encore un peu de place sur votre rayon, eh bien vous n'aurez qu'à choisir parmi les nombreux ouvrages de nos contemporains. Là, vous n'aurez que l'embarras du choix.

LECTOR

Ockham, l'unité chrétienne est ébranlée par l'éveil des nationalismes. N'est-ce pas l'esprit "laïc" qui naît à Anagni? L'Eglise a les paroles de la vie éternelle, elle saura, sous d'autres formes, transmettre le Message à d'autres sociétés.

Nous n'avons fait qu'effleurer quelques-unes des richesses de ce volume, nourri de faits, aux vues perspicaces et larges et dans lequel la science de l'historien est merveilleusement servie par le style de l'écrivain.

H. L.

CENTRE DE PUBLICATIONS INTERNATIONALES  
SERVICE GÉNÉRAL D'ABONNEMENTS  
**PERIODICA**  
4234 de la Roche, MONTREAL-34, Canada

REVUES  
JOURNAUX  
MAGAZINES  
CATALOGUES  
LIVRES  
ABONNEMENTS  
77, rue Duquesne, QUÉBEC  
TÉL. 3-3724  
CANADA

# Frère coadjuteur

J'avais rêvé de vivre en Afrique, au milieu des Noirs. Dieu a comblé mes desirs depuis longtemps. A mon arrivée au Nyassa, je vous ai narré mes impressions de voyage. Je voulais vous entretenir de mes nouvelles occupations et j'ai toujours remis à plus tard. Aujourd'hui, je m'exécute. Qui sait si ma lettre ne donnera pas à d'autres l'idée de venir nous prêter main-forte...

Le rôle du Frère coadjuteur, quoique modeste, ne manque pas de consolations. Il travaille pour les âmes en soulageant les Pères de multiples travaux matériels. Voici un aperçu des divers travaux dont je m'occupe.

## LE MATIN

La toute première chose le matin, il y a un tour de cuisine à faire. Il faut donner des indications précises au cuisinier indigène en lui rappelant comment préparer tel ou tel plat, autrement tous les mets seraient invariablement apprêtés à l'eau claire; ce qui serait économique, sans doute, mais peu nourrissant.

En sortant de là on se fait accrocher par le porcher. Il veut du sel, non pas pour ses protégés habillés de soie, mais pour le troquer contre du son qu'il donnera aux bêtes.

Le jardinier vient prendre ses ordres, lui aussi. Que faut-il semer? En quel endroit faut-il faire déverser le fumier que quelques enfants transportent dans des paniers?

Le vacher vient annoncer la maladie d'une tête de bétail. Malheureusement, je ne suis pas vétérinaire et ne connais pas cette maladie. Je lui dis donc de laisser être. Si la bête crève, elle servira du moins à varier le menu des élèves de l'école. Les nègres, en effet, ne comprennent pas qu'on puisse enfouir un animal crevé; ce serait du gaspillage inconcevable.

Quand j'arrivai ici, Mgr me dit: "Frère, il me faut un mur de clôture pour les Soeurs Noires. Quand vous aurez fini, vous construirez une maison pour les Professes." Du coup, je dus me muer en maçon et en fabricant de briques.

## BRIQUETERIE

Dans toutes nos missions, il y a une briqueterie. Surtout n'allez pas vous imaginer de grandes bâtisses et des fours gigantesques flanqués de hautes cheminées. Tout se fait ici beaucoup plus simplement. Ecoutez plutôt.

On nettoie quelques milliers de verges carrées en terrain plat, non loin d'une source d'eau. Ici, partant la terre est bonne pour faire des briques. En certains endroits on s'attache de préférence aux termitières géantes. Les fourmis blanches, en effet, ont du flair et ne creusent leurs demeures souterraines que dans la meilleure terre glaise. La terre rejetée à l'extérieur, en un immense cône, devient une matière première excellente.

Une équipe de Noirs est choisie. Elle comprend d'abord les approvisionnements d'eau. Toute la journée, ils font la navette entre le puits et l'eau. Tandis que ceux-ci sont à la rivière, les pétrisseurs brisent les mottes de glaise. A l'arrivée de l'eau ils organisent une danse plus ou moins esthétique. Leur besogne rappelle celle des boulangers, avec cette différence que la mélange se fait avec les pieds. Quand la terre est bien imprégnée, on la met en tas sur le talus.

A côté, le mouleur de briques et ses aides transfèrent en briques le mortier de la veille. Il est plongé dans un trou jusqu'à la taille. Devant lui se trouve une table rectangulaire à sa droite, un rondin tout à fait lisse, plongé dans un bœuf d'eau.

Voici un enfant qui dépose sur la table une petite boîte rectangulaire à deux compartiments.

C'est le moule à briques. Il en saupoudre le fond et les parois de sable fin pour empêcher les briques de coller. Le mouleur prend avec ses mains de la terre préparée et la lance avec force dans le moule. D'un geste rapide, avec le rondin, il égalise la surface supérieure. L'enfant enlève rapidement le tout et va le présenter au poseur. Celui-ci dégage les deux briques en renversant le moule et les alligne sur le sol. Il les recouvre d'herbe tout de suite pour que le soleil ne les fasse pas crevasser.

## LE FOUR A BRIQUES

Quand on a ainsi obtenu le nombre de briques nécessaires, il ne reste plus qu'à les cuire. Ici, on n'a pas de fours spéciaux; on monte des fours volants sur les lieux. On entasse les briques en ayant soin de pratiquer à la base des bouches pour le feu. On peut cuire jusqu'à 200,000 briques à la fois. Quand le feu est bien nourri, trois jours de cuisson donnent aux briques la belle couleur rouge qui réjouit l'œil du maçon.

Je suis donc devenu bâtisseur comme je le disais tantôt. Je me suis fait la main avec un simple



• Un four à briques en plein air : le Frère en surveillance la cuisson.

mur et j'ai terminé par une maison.

Nous formons aussi des maçons indigènes; mais, si on veut que le travail avance, et ne soit pas trop pitoyable, il faut toujours être là. Ils sont capables de nous monter une colonne penchée sans s'en douter le moins du monde.

Dans notre région, nous n'avons pas de chaux pour faire du bon mortier; on relie les briques entre elles avec de la terre glaise pétrie, mais plus liquide que celle dont on se sert pour faire les briques.

Pendant que les murs s'élèvent, des équipes d'enfants et de femmes transportent les briques, sur leurs têtes, du four à la bâtisse. Ces aides n'ont qu'une chose en vue : se procurer quelques verges d'étoffe pour se vêtir.

J'ai donc édifié le premier monastère de nos Soeurs Noires du Nyassa. J'ai dû la couvrir en herbe. Mais ce toit était si peu étanche que la maison a été inhabitable pendant toute la saison des pluies. Si j'avais pu y mettre de la toile, j'aurais évité cet inconfort. Tout en admettant que j'avais pleinement raison, Mgr m'a dit, que le projet dépassait ses ressources. Il doit fonder de nouveaux postes, construire des églises, fournir le salaire de nombreux catéchistes; et l'argent devient introuvable.

## COLON ET CULTIVATEUR

Il est quatre heures de l'après-midi; mes ouvriers viennent de partir après une grosse journée de travail sous un soleil de feu. J'en profite pour vous donner ces quelques nouvelles, laissant à ce soir, mon tour de jardin, que je n'ai pas eu le temps de faire pendant la journée.

En arrivant au Nyassa mon premier travail fut de faire des briques et de construire le couvent des Soeurs Noires. Les autres Frères étant en train de construire eux aussi à l'autre bout du Vicariat, j'ai dû me débrouiller de mon mieux pour ces travaux un peu nouveaux pour moi.

Depuis ce temps, j'ai changé de métier. Me voilà colon! On m'initie aux travaux de la ferme qui fournit les légumes à tous les postes du Vicariat et même aux Européens. Je n'en finis pas de faire des semis; il faut fournir les 400 à 500 livres de légumes par semaine en plus des patates qui sortent à la tonne. Ce nouveau genre de travail m'est plus familier puisque j'ai déjà fait de la culture sur la frontière du Vermont. Voilà une des façons dont Mgr s'y prend pour venir en aide à sa pauvre calisse qui crie souvent famine.

## CAMIONNEUR

Ce n'est pas tout de cultiver et de trouver un débouché pour ses produits, il faut faire la livraison aux "clients". Je suis donc aussi camionneur. Le transport prend une bonne partie de mes semaines. Comme les routes sont souvent très mauvaises, on ne se sent plus de fatigue quand on arrive à l'autre bout du Vicariat.

Dernièrement, j'ai fait pratiquement une "tourné apostolique". Je suis parti de Bembélé le 13 août, afin d'être à Kachébéré pour

# Un évêque catholique publiquement molesté

en Yougoslavie

On n'a pas oublié le terrible attentat survenu, il y a deux ans, à S. Exc. Mgr Vovk, administrateur apostolique de Lubliana, lors de sa visite à Novo-Mesto, où il faillit être brûlé vif par la populace, sous les yeux mêmes de la police, peu soucieuse, ce jour-là, de veiller à l'ordre public.

Un nouveau cas, heureusement moins grave, vient de se produire en Dalmatie, près du monastère de Makarska, à 65 kilomètres au sud-est de Split. La victime en a été S. Exc. Mgr Franic, coadjuteur de l'évêque de Split, âgé de 41 ans.

Radio-Belgrade annonce que l'évêque, au moment de quitter jeudi matin, à 10 h. 30, le monastère en question fut assailli par une foule hurlante de 3.000 personnes (2.000 personnes, d'après les déclarations d'un conseiller municipal de Makarska, à un correspondant de l'Agence Reuter). La foule hurlante l'entoura aux

cris d'"ennemi du peuple" et "le contraignit à quitter la ville". L'après le conseiller municipal, l'évêque n'aurait pas été frappé, mais seulement "invité par la foule à vider immédiatement les lieux". On ne peut faire mieux, en fait de courtoisie!

Cependant, on apprend maintenant par Radio-Belgrade que, le 20 juillet dernier, à Metkovic, une foule de 9.000 personnes avait déjà réclamé le départ de ce "valet des impérialistes italiens". Radio-Belgrade précise que S. Exc. Mgr Franic "est connu pour son attitude antipopulaire et pour sa collaboration avec les fascistes".

La réalité est tout autre : la mois dernier, l'évêché de Split infligea la peine de suspension à deux prêtres qui avaient contribué à lancer une cellule locale de l'"Association des prêtres populaires". S. Exc. Mgr Franic refusa, par la suite, de recevoir une délégation venue protester contre cette décision.

# L'Action catholique puissance anticommuniste

La charité comporte non seulement l'amour de Dieu, mais aussi celui du prochain.

L'une des tâches les plus importantes de l'Action catholique, c'est de s'efforcer à "éliminer des aspects de notre démocratie qui prêtent le flanc aux accusations que lancent les communistes contre le régime démocratique". Le R. Père Louis J. Tuomey, jésuite, dans les cours d'été qu'il donne aux membres de l'Action catholique, à l'université Loyola de la Nouvelle-Orléans, ajoute "qu'on ne pourra vaincre le communisme tant que nous n'aurons pas le courage et l'humilité de nous rendre compte combien nous sommes encore loin de la vraie vie chrétienne et de la véritable démocratie". Environ 1.200 congréganistes venus de 14 Etats américains et du Canada suivent ces cours donnés par 19 professeurs jésuites. Monseigneur Edward F. Hoban, évêque de Cleveland, a exhorté les congréganistes à "remplir leur double devoir de charité: non seulement en aimant Dieu mais aussi en aimant son prochain". (C.C.C.)

# Un nouveau Cesbron

• Suite de la page 4

re, vraie ou fabriquée, est de celles qui doivent nous faire réfléchir.

Les pensées éparses réunies dans LE CALEPIN DE L'ANGLAIS — plusieurs mériteraient d'être citées ici — nous font aussi réfléchir. Et il faut en dire autant de cette longue chronique intitulée QUI SE SOUVIENT DE BABYLONE? et dans laquelle Gilbert Cesbron veut montrer, par une accumulation de simples observations sur notre comportement, que le sort de notre civilisation est aussi précaire que celui de la vieille civilisation mésopotamienne dont il ne reste que des ruines. La civilisation ne doit pas être prise pour acquise, elle doit être sans cesse créée et maintenue par l'esprit et par la vertu de l'homme.

L'auteur voit en Albert Schweitzer un des plus grands hommes de notre temps, un homme qui n'a vécu et qui ne vit encore que par amour pour son prochain. Toute la vie de Schweitzer nous rappelle la parabole du bon Samaritain, elle nous indique dans quelle voie l'homme peut trouver son salut. Dans un monde en désarroi, un tel exemple a une valeur inestimable et mieux vaudrait raconter aux enfants la vie du Dr Schweitzer que les aventures de Tarzan. Le monde est plus près du Christ que le second — je m'excuse de la brutalité de cette comparaison — et il faut qu'une partie considérable de l'humanité ait perdu le sens de sa destinée pour qu'il soit redevenu nécessaire de lui rappeler des vérités aussi élémentaires. S'il nous montre bien quels dangers court un monde en proie à des instincts destructeurs et à des illusions aberrantes Gilbert Cesbron sait aussi nous montrer de quel côté est le salut. C'est pourquoi, témoin des misères de notre temps, il est aussi témoin du Christ — témoin du Christ qui s'est incarné et a assumé notre misère pour nous transfigurer et nous faire enfants de Dieu en même temps qu'enfants des hommes.

premiers sacrifices; Le Bon Dieu vous rendra tout cela au centuple. Frère VICTOR-MARIE, P.B. (Lucien Laliberté, Dixville, P.Q.)

LES PERES BLANCS — 2<sup>e</sup>, Charis St-Foy, Québec — 1460 rue St-Hubert, Montréal

Un prévenu, la mine fleurie, le ventre bedonnant, est amené devant le tribunal.

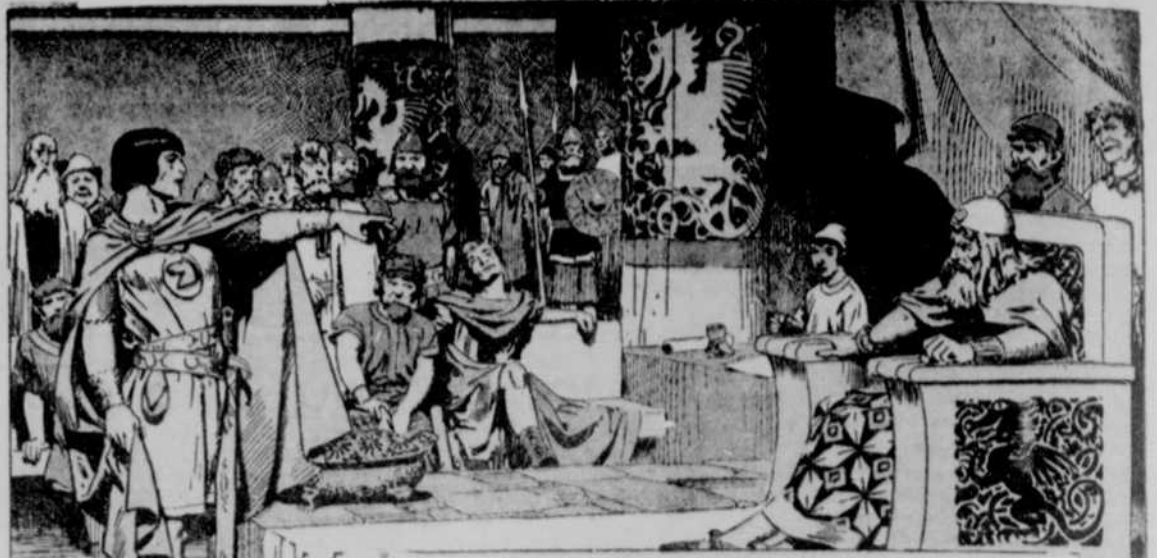
— Vous avez déjà été condamné ? lui demande le président.

— Oui, répond l'accusé, deux fois... par les médecins!

# PRINCE VAILLANT



Le prince Vaillant sourit avec impudence au nez du roi Rory McCollm dans les yeux méchants duquel il peut cependant lire une sentence de mort. Pendant un instant, le silence règne dans la salle et, profitant de cette chance Vaillant élève la voix avec assurance :



"Depuis une centaine d'années, vos scotis (pirates) ont cruellement ravagé les côtes de la Grande-Bretagne. Mais, maintenant, tout homme en état de porter les armes doit aller servir sous les ordres du roi Arthur dans une lutte à mort avec les envahisseurs saxons et nos côtes ne sont plus défendues." Rory prend alors la parole : "Votre roi n'est qu'une vieille femme ! Il nous supplie de cesser de ravager ses côtes, tout en nous assurant qu'il n'y a pour nous aucun risque à le faire !"



"Si les Saxons sont vainqueurs en Bretagne, ce sera ensuite le tour de l'Irlande", répond Vaillant avec calme. "Mais le roi Arthur saura vaincre ! Et parmi les dépouilles de la guerre se trouvera la flotte saxonne. Pensez-y, Rory McCollm, mille navires montés par des hommes venant des villes saccagées par vous !"



"Avez-vous l'audace de me faire des menaces ? rugit Rory, s'arrachant aux mains de ses conseillers qui tentent de le retenir. "Je ne fais que mentionner des faits, sire ? répond Vaillant. "Une main vous a été tendue en signe de paix, mais cette main peut aussi manier une épée. Ce sera ce que vous voudrez."



Rory a repris son siège. Trop en colère pour se risquer à parler de nouveau, il fait un signe à l'un de ses conseillers...



"...Sa Majesté, Rory McCollm, roi de tous les rois d'Irlande, va réfléchir à loisir à toute cette affaire."



Pendant que Vaillant traverse la salle, il recolt plus d'un signe d'approbation ou d'encouragement des guerriers qui se trouvent sur son chemin. Il se demande s'il a encore une chance de sortir vivant de cette aventure...  
La semaine prochaine : L'ULTIME INSULTE.

ROMAN HISTORIQUE DU TEMPS DU ROI ARTHUR

Par CAROLD-R. FOSTER



● Nos défauts sont semblables à une montagne; nous escaladons les nôtres et, de là, nous ne voyons que ceux des autres. — Marius LEBLOND.

# Les Semaines sociales du Canada

La 30e session aura lieu à  
Edmundston du 24 au 27 septembre

**C**OMME la plupart des grandes oeuvres, les Semaines sociales ont vu le jour en France. Mil neuf cent quatre est l'année de leur naissance. Notre ancienne mère-patrie traversait à ce moment-là une crise sérieuse : la lutte contre l'Eglise battait son plein et devait aboutir à la laïcisation de l'école et à l'expulsion des congrégations. Les socialistes, toujours aux aguets, profitaient de la difficulté des temps pour semer dans le peuple leurs doctrines, leurs erreurs pernicieuses. Plusieurs, les ouvriers surtout, par mégarde, ignorance ou intérêt, s'y laissèrent prendre. La lutte sur le terrain religieux se compliquait donc de malaises sociaux engendrés par une économie détaxée et égoïste et exploités par des doctrinaires sans scrupule.

Le peuple était trompé, il fallait donc l'instruire; le travailleur souffrait des injustices du capital. Il importait de lui rappeler les principes sauveurs de la doctrine sociale de l'Eglise. C'est ce que pensèrent des sociologues inquiets d'une situation qui menaçait la vie nationale et religieuse de la France. A cette fin, ils imaginèrent les Semaines sociales.

En ce faisant, ils n'avaient d'autre but que de former une élite qui, après avoir compris les relations intimes et nécessaires qui existent entre les patrons et les ouvriers, entre la religion et les problèmes économique-socials, travaillerait à familiariser l'opinion

avec la doctrine contenue dans la grande charte de Léon XIII. Bref, les universités ambulantes que sont les Semaines sociales ont cherché et cherchent encore "à donner à leur public d'étudiants volontaires un enseignement doctrinal directement orienté vers

et, sans doute, d'autres pays ont profité de leur expérience et joui de leurs bienfaits.

Au lendemain de la première grande guerre, en 1920 grâce à l'initiative toujours en éveil du sociologue averti qu'est le R. P. Papin Archambault, le Canada — Québec plutôt — emboîta le pas et tenait à Montréal la première session, consacrée à l'étude de "Rerum novarum".

Que de chemin parcouru depuis! Que de bien réalisé, chez nous, par ces Semaines sociales qui ouvriront dans un instant leur dix-septième session.

A la veille de la Semaine sociale de Joliette, si je ne me trompe.

Victor Barrette écrivait dans le "Droit" d'Ottawa : "Vous qui avez appris l'histoire, vous vous souvenez des "grands jours" d'Auvergne. C'étaient des journées d'une somptueuse solennité où les messieurs de cette province s'assemblaient pour étudier les affaires publiques. Le clergé, la noblesse, le tiers-état — ou plutôt la bourgeoisie — s'y coudoyaient au milieu de graves délibérations et de bruyantes fêtes. Il faisait bon être auvergnat ce jour-là comme depuis..."

Le 24 septembre, commenceront les "grands jours" d'Edmundston. Des représentants de toutes les classes de la société délibéreront, trois jours durant, sur un sujet de haute importance. Il n'y sera point question de finances, comme autrefois à Auvergne, mais on tâchera à mieux faire comprendre ce que "la paroisse", a été, est ou sera, chez nous.

## Que sont les Semaines sociales du Canada ?

**N**OS gens ont tellement entendu parler en ces derniers temps de congrès, de journées d'étude, de sessions intensives, de semaines de propagande que le fait que la prochaine Semaine sociale ait lieu à Edmundston n'aura pas le don d'étonner beaucoup de monde. Et comme on s'imaginera qu'il s'agit encore là d'une réunion pour faire augmenter les salaires, on sera déçu le lendemain, parce que les salaires n'au-

donc comprendre quelque chose à tout cela.

Pourtant, plus que jamais, l'Eglise met à la disposition de ses enfants des moyens de s'instruire et de se renseigner. Plus que jamais, elle prêche la vérité en chaire et en dehors de la chaire, elle distribue la science nécessaire aux hommes pour une sage direction de la société, plus que jamais elle organise des occasions entre les gens sérieux, elle multiplie à dessein les congrès, les semaines d'étude afin que la lumière se fasse sur les problèmes compliqués que chaque jour apporte à notre société. Et que voit-on? Pendant que des pays athées et d'autres à mentalité protestante se tournent vers le Vatican et cherchent à connaître la doctrine lumineuse de l'Eglise catholique, les catholiques, eux, se divisent en deux camps. Le camp de ceux qui prétendent que l'Eglise catholique garde ses enfants dans l'ignorance afin de les mieux dominer et conduire à sa guise et le camp de ceux qui proclament que l'Eglise en fait trop et qu'elle outrepassse ses droits en matière d'enseignement. Dans le premier cas, la conséquence funeste qui se produit, c'est que l'on cherche chez les étrangers à notre religion de quoi se renseigner et dans l'autre cas, on refuse la lumière, précisément parce que venant de l'Eglise... et on est tout surpris de voir les idées révolutionnaires miner les sociétés et les peuples, on lève les bras et l'on est bien prêt de crier comme les apôtres qui étaient assis dans la barque aux pieds du Sauveur du monde et qui disaient : Seigneur, sauvez-nous.

Les Semaines sociales ont été instituées pour éclairer le monde sur tous les problèmes sociaux qui l'agitent. Elles sont nées en France en 1904 alors que les Français découvrirent que sachant beaucoup de choses sur les sciences techniques ils ne connaissaient rien ou à peu près de leurs devoirs sociaux et des encycliques qui les leur indiquaient. Elles sont passées au Canada en 1920, après la première grande guerre, alors que certaines doctrines nouvelles et révolutionnaires essaient de prendre pied chez nous. Se promenant de ville en ville, avec

● Lire la suite en page 22.



● Le Rév. Père Joseph-Papin ARCHAMBAULT, s.j., le dévoué président du Comité permanent des Semaines sociales du Canada. Il lira la "déclaration d'ouverture" de la session d'Edmundston, N.-B., qui aura lieu du 24 au 27 septembre.

l'action et comportant l'étude des grands problèmes sociaux qui passionnent les esprits".

Fondées à Lyon, les Semaines sociales ont fait leur tour de France pour ne pas dire d'Europe. La Hollande, l'Espagne, l'Italie, la Belgique, la Suisse, la Pologne

## Pourquoi y assister

Il semble bien que l'on soit d'accord actuellement sur l'opportunité de ces assises où la doctrine catholique concernant les problèmes sociaux est exposée, développée, appliquée à la situation présente. S. S. Pie XI dans son Encyclique Quadragesimo Anno en a loué les "beaux résultats".

Mais combien, parmi les administrateurs mêmes de l'institution, se disent : "Pourquoi me déranger! Je lirai dans les journaux d'abondants comptes rendus. J'achèterai plus tard le volume qui reproduit le texte complet de tous les cours et conférences. Ainsi, sans perte de temps et sans fatigue, je bénéficierai de cet enseignement nécessaire".

Erreur qu'un tel raisonnement. Sans doute lire des rapports bien faits, surtout se procurer le volume de la Semaine, l'étudier, le tenir à portée de la main pour le consulter en temps opportuns, c'est quelque chose. Et ceux qui ne peuvent faire davantage onus ne saurions trop les encourager à ce minimum.

Mais qui ne sait combien un cours l'emporte sur une simple

## Une école formatrice de la mentalité catholique

**S**I notre malheureux pays semble se perdre de plus en plus, disait un jour Mgr Dadolle, évêque de Dijon, c'est principalement parce que nous sommes trop exclusivement instruits de nos devoirs privés, pas assez de nos devoirs sociaux." Ce manque de formation, qui était loin d'être particulier à la France, on ne saurait l'attribuer à l'Eglise. Le Chef suprême de l'Eglise, le Pape, a toujours rappelé aux fidèles que, munis de la doctrine de l'Evangile, ils devaient être la lumière du monde et que par leur action pénétrante dans la société, ils devaient être le sel de la terre. En de nombreuses Encycliques, dont la plus célèbre fut "Rerum Novarum", le Pape Léon XIII traçait aux catholiques leurs devoirs, et notamment leur devoir social.

Mais, notait Mgr Dubourg, évêque de Marseille, qu'ils étaient peu nombreux ceux qui connaissaient les Encycliques et ceux qui, les connaissant, croyaient pouvoir y conformer leur action!

C'est l'honneur des Semaines sociales d'avoir étudié ces documents, d'en avoir pénétré les enseignements, de l'avoir fait connaître et d'en avoir montré les applications pratiques. Elles ont eu une double préoccupation : faire oeuvre de construction dans un esprit très catholique. Les dirigeants des Semaines sociales n'ont avancé que prudemment. Soucieux de donner un enseignement vraiment catholique, ils se tinrent en contact habi-

lecture. Le conférencier ne transmet pas seulement des idées, il plaide en leur faveur par le geste, l'intonation, la chaleur du débit. Il persuade, il entraîne.

Ajoutez l'atmosphère de la Semaine, cette ambiance toute spéciale que crée la nature des sujets traités, l'affluence d'hommes de toutes les classes, intéressés aux mêmes problèmes, l'action enfin sans cesse opérante des dirigeants de ces assises.

Que de leçons sont complétées par une explication demandée privément au conférencier ou illustrée par une conversation née au hasard d'une rencontre avec un voisin de cours ou un compagnon de table.

Heureux les cercles, les associations, les communautés qui, ne

● Lire la suite en page 22

tuel avec Rome, et c'est sous la présidence de l'évêque du diocèse où se tenait la Semaine que se déroulaient des journées laborieuses.

Fidèles à l'esprit de soumission au Saint-Siège, les Semaines sociales ne sortirent jamais de la route que leur traçait l'Eglise. Non sans hardiesse, elles étudièrent tous les problèmes économiques et sociaux qui se posèrent à elles à la lumière de la doctrine de l'Eglise et elles contribuèrent ainsi à former la mentalité catholique.

Est-il meilleure preuve du succès de la méthode des Semaines socia-



● Son Em. le card. Paul-Emile LEGER, archevêque de Montréal, qui assistera à la séance d'ouverture de la prochaine session des Semaines sociales du Canada, à Edmundston, au Nouveau-Brunswick, le 24 septembre.



● Son Exc. Mgr J.-Roméo GAGNON, évêque d'Edmundston, qui prendra la parole au cours de la séance d'ouverture de la 30e session des Semaines sociales du Canada, qui se tiendra dans sa ville épiscopale.

les que le nombre toujours croissant des auditeurs? Ils reviennent chaque année faire provision de principes et, s'il ne leur suffit pas d'avoir écouté telle savante leçon pour s'en assimiler tous les détails, ils retrouvent plus tard dans le volume publié par les soins de la Commission cet enseignement magistral qui fait le plus grand honneur aux professeurs des Semaines sociales et qui nous permet de dire : "En vérité, les Semaines sociales ont contribué pour une large part à la formation de la mentalité catholique de nos élites intellectuelles."

**SACRIFICE**



"Le Lacordaire se prive d'un plaisir permis."

# « UN MONDE À SAUVER »

(Cardinal LÉGER)

**CHARITE**



"Le Lacordaire, comme le Christ, porte la croix."

"... Si chacune de nos vies étaient de granit, nous pourrions mieux construire la cité du bien. Que chacun se lève pour construire une digue au flot de l'alcool qui ronge notre monde".

## TOUS, NOUS SOMMES RESPONSABLES DE LA SITUATION RELATIVE AUX BOISSONS ALCOOLIQUES

**Dialogue :**

- Jean Prends.
- Jean Prendplus.

*Je ne fais pas de mal.*  
— Mon sacrifice fait du bien.

*Je suis libre.*  
— Je suis libre et charitable.

*Ça ne coûte pas si cher.*  
— L'abstinence coûte beaucoup, économise plus encore.

*L'Alcool, c'est bon.*  
— L'Amour de Dieu, la maîtrise de soi, c'est meilleur.

*L'Alcool ne me nuit pas.*  
— L'Abstinence totale me protège et me profite.

*Il faut faire comme tout le monde.*  
— Je dois calquer le Christ: me mortifier.

*Afin d'être sociable.*  
— Pour coopérer au salut de la société.

*C'est mon affaire, après tout!*  
— L'affaire des autres m'oblige à l'action.

(Plusieurs prétextes pourraient s'ajouter. Vous connaissez encore quelques raisons.)

### POURQUOI lutter contre les "p'tites doses"



"Prêchons contre les doses (boissons alcooliques) qui n'enivrent pas, non pas pour dire qu'elles enivrent, mais pour déclarer qu'elles ne sont pas nécessaires, qu'elles n'ont pas les avantages qu'on leur accorde, qu'elles sont souvent nuisibles, qu'elles sont toujours dangereuses."

Père J.-A. Jacquemet, O.P.



### AFFIRMATIONS d'un savant

"L'alcoolisme est un fléau plus grave que la tuberculose, le cancer et la syphilis."

"Un tiers ou la moitié des malades qui peuplent les asiles de fous y ont été amenés par leur alcoolisme ou celui de leurs parents."

"La moitié ou les deux tiers des crimes et délits ont été commis sous l'influence de l'ivresse ou de la déchéance alcoolique."

"Les enfants des petits buveurs d'habitude présentent une débilité certaine du foie et du système nerveux. A l'école, ils se montrent agités et incapables d'attention."

"Le système nerveux en développement, ainsi que les glandes, étant particulièrement sensibles à l'action de l'alcool, les enfants ne doivent absorber aucune boisson alcoolisée."

"Les cellules génératrices étant particulièrement sensibles à l'alcool, l'ébriété même accidentelle et légère au moment de la conception, peut avoir pour conséquence la procréation d'un enfant débile et marqué de tares nerveuses."

Docteur Paul PERRIN, Professeur à l'École de Médecine de Nantes.

**OUI,**

"L'alcool fait vivre ceux qui le vendent, mais il tue ceux qui le boivent."  
Anatole France.

**OUI,**

"On a plus d'alcool dans la mentalité que dans le sang."  
F.-R. Deschênes.

**OUI,**

"Il faut à tout prix que l'alcool disparaisse de notre province comme phénomène social."  
Cardinal Léger.

### CE QU'EST UN "LACORDAIRE"... afin de mieux se sanctifier

1— SON ESPRIT

est fait de CHARITE (apostolat)

2— SA NATURE: Il est (a) pour les autres ...

(b) pour lui-même

3— SON BUT :

Le règne de la TEMPERANCE



UN EDUCATEUR



UN AVERTISSEUR



UN SAUVETEUR



UN ASSURE

4— SON MOYEN

La pratique de L'ABSTINENCE

TOTALE

SEMAINE ANTIALCOOLIQUE à QUEBEC 12-20 septembre — Basse-Ville 20-27 septembre — Haute-Ville.



● Le lainage rouge de ce manteau habillé est mis en relief par les arabesques gris charbon qui le sillonnent tout entier.

## FIN DE JOURS

Après 5 heures

- 
- 
- 
- 



● Sur cette robe en broadcloth de soie, d'un galbe exquis et d'une simplicité voulue, Adèle Simpson pose un col de vison bleu qui en fait une toilette de grande classe.

● Cette robe d'après-midi en laine fléchée noir et blanc se distingue par la nouvelle encolure "canot" contournée ici de satin blanc.

● Une autre innovation d'Adèle Simpson, robe aux lignes princesses, en broadcloth de laine noire, magnifiée d'une encolure d'hermine.



● Magnifique robe de réception en taffetas taupe, brodée de perles d'or et d'argent disposées sur la jupe en rayons solaires.



- 
- 
- 
- 



● Cette robe en peau de soie gris fer emprunte une réelle nouveauté à la jupe "ciseau" qu'elle ne craint pas d'adopter.

# Votre empire

## Revers

par Françoise ROY

Il me faut écrire à l'instant le petit billet que toutes les semaines je griffonne à votre intention... Je le voudrais insouciant et gai, pour qu'il vous soit une source de joie et de consolations, et je n'arrive pas à oublier l'épreuve qui vient de frapper à la porte voisine, ni le visage pathétique de l'estimable femme qui nous apprenait tout à l'heure la mort subite de son mari. Cinq enfants d'âge scolaire s'appuieront maintenant sur les seules épaules de cette maman frêle, d'une douceur angélique, d'une patience inaltérable. Il lui faudra, contre sa nature, se révéler combative et, devant l'énormité de sa tâche, elle s'est prise à murmurer: "Je n'étais pas faite pour cela!"

Hélas! nous sommes humainement de son avis: "nous", "vous", "elle", sommes bien plus faits pour la joie que pour la douleur. Quand l'épreuve frappe trop rudement, on commence par courber l'échine, certains de n'être pas à la hauteur du fardeau, et subjugués par les obligations de toutes sortes on arrive généralement à dominer les circonstances. Malgré ses larmes et ses angoisses, ma voisine n'est-elle pas déjà tirée de ses méditations douloureuses par les rires insoucients, l'appétit vorace et les besoins de toutes sortes de ses enfants? Le départ de leur cher papa les a évidemment affectés et ils en souffriront par intermittence: peut-être même les aînés y gagneront-ils une certaine maturité de cœur et d'esprit mais s'attarder dans l'épreuve n'est pas le fait de la jeunesse. Sous mes fenêtres les petites orphelines jouaient tout à l'heure à la poupée avec autant d'insouciance que la mienne. Cette gaieté sera le salut de leur pauvre maman, qui devra reléguer au fond de son cœur tous les tracassés qu'on imagine, pour présider à la destinée d'un fils qui n'a pas quinze ans et de quatre filles plus jeunes encore.

Et voici que cette disparition du mari de ma voisine a diminué le poids d'une épreuve qui me frappait le même jour, et que dans une autre disposition d'esprit j'eusse trouvée catastrophique: le départ de la bonne! Mais, si vous les comparez à la mort qui est bel et bien irrémédiable, tous les tracassés de l'existence ne prennent-ils pas le visage sympathique d'un problème momentané qui finira par se régler un jour ou l'autre?

Si l'on avait plus souvent la sagesse de considérer les malheurs et la vie méritante de Madame X... plutôt que d'envier la chance apparente ou réelle de Madame Y... on finirait par trouver à la vie quelques charmes qui nous la rendrait acceptable malgré les ennuis, les revers, les épreuves qui se permettent de l'émailler. Compatir à plus grande douleur que la sienne, et considérer plus petit bonheur que le sien, voilà encore le meilleur moyen de vieillir heureux et raisonnablement satisfait de son sort.

### Des "fourrures" lavables en nylon

Une nouvelle "fourrure" de nylon, dont la fabrication est attribuable au Bureau militaire des recherches du Canada pour doubler les vêtements militaires utilisés dans les garnisons arctiques, se fabrique maintenant en Angleterre. Elle servira à faire des manteaux, des parements de gants, à fourrer des chaussures d'hiver, et à un grand nombre d'autres usages. On s'attend que les jaquettes de cette "fourrure" aient un succès marqué auprès des femmes qui aiment un vêtement à la fois très chaud et très léger. Ce tissu à pelles, s'il n'est pas aussi imperméable au vent que

la fourrure, est tout aussi chaud que la laine; et, outre son extrême solidité, il a l'avantage d'être lavable, de résister aux mites et d'être ininflammable.

La nouvelle "fourrure" imitera par la suite le vison blanc, l'hermine et d'autres fourrures, mais les manteaux et les jaquettes de coupe élégante que l'on prépare actuellement se bornent à copier l'agneau genre castor, tant en blanc que dans les différents tons de brun. Il faut les examiner de très près pour se rendre compte que ce sont des imitations, et la plupart des gens s'y trompent.



● Robe aux tons pastels, en pure toile d'Irlande, que Tremayne propose aux élégantes qui affectionnent les voyages dans le Sud.

Les couleurs choisies par la reine lanceront peut-être une nouvelle mode

Il est probable que la couleur des robes portées par la reine Elisabeth II au cours des fêtes du couronnement aura une influence importante sur la mode, sinon pendant la saison prochaine, du moins au début de 1954. La reine a choisi des teintes extrêmement subtiles se détachant nettement au milieu du scintillement d'un cortège d'apparat ou des uniformes magnifiques dont elle est entourée. Ces tons mettent aussi en valeur son teint délicat et la couleur de ses yeux.

Elle a porté un manteau bleu de Saxe avec une toque de plumes blanches, une robe de soie imprimée à fond bleu pâle dont le dessin délicat représentait des feuilles de fougère noires, et un manteau gris avec lequel une toque de plumes vert émeraude formait contraste. La reine aime manifestement le gris, un gris toujours assez soutenu s'harmonisant heureusement avec des chapeaux d'une couleur plus vive. Dans l'ensemble, cependant, la couleur favorite de la reine cette saison-ci semble être le bleu, depuis le bleu-acier jusqu'au bleu délicat rappelant un pâle ciel d'été.

rond creux. Tandis qu'on pose en couronne des côtelettes autour d'un plat rond et plat, garni de verdure et, en son centre, de frites couleurs d'or.

Le rôti doit être servi sur un plat long et plat. Découpez-le avant de l'apporter sur table. Les tranches chevaucheront tout le long du plat, encadrées d'un collier de pommes rôties ou de petits bouquets de légumes en jardinière, riches de coloris divers, ou bien encore parées de touffes de cresson ou de coeurs de laitue.

### LES LEGUMES SEULS

Ils arrivent sans trop de fatigue. Pourtant, un plat d'épinards est bien joli quand le hérissent en cercle de minces croûtons frits. Mettez toujours les légumes dans un plat rond creux.

Si vous devez servir une jardinière, elle fera sensation dans sa simplicité avec les petits pois au centre, dans un double ou triple cercle d'autres légumes.

### LA LAITUE

Mettez-la dans un saladier de cristal ou ces nouveautés en bois peint, et fractionnez-la en morceaux assez petits.

### LE FROMAGE

Il est généralement présenté sur un plateau ou lui aussi sur une grande assiette en bois où chaque espèce s'épanouit à l'aise.

### LES DESSERTS ET FRUITS FRAIS

Les pâtisseries et gâteaux se servent sur un plat ou assiette ronde ou carrée sans profondeur. Soignez la "finition" des gâteaux: ils gagnent à être parés d'un glacage, d'un dessin au sucre glacé ou d'un simple semis de fruits confits.

Pour les fruits frais, utilisez un plat ou d'une corbeille, rapprochez les coloris qui s'harmonisent. Créez une symphonie automnale avec raisins, pommes, poires. Faites chanter l'été sur une corbeille de fraises, cerises, pêches et abricots. Egayez un repas d'hiver ou de printemps avec les robes ensoleillées de l'orange, de la mandarine, de la pomme, de la banane. Tout cela, sur un lit de feuilles vert sombre.

Ainsi achèverez-vous le repas en beauté.

## Les petits plats

... dans les grands

La présentation d'un plat influe sur l'appétit et sur la digestion. On se met à table avec enthousiasme quand le couvert est pimpant, la nappe nette, le cristal lumineux, les mets présentés habilement. Mieux vaut un menu simple, bien servi parmi quelques fleurs et la lumière que des mets choisis, amenés dans leur casserole, sur l'angle sombre d'une table négligée. Cela nécessite un peu plus de temps et de peine? Mais quelle jolie récompense!

### LE POTAGE

Inutile de mobiliser pour lui une soupière qui encombrerait... on le sert avant que les convives aient pris place autour de la table. Quand ils arrivent, le potage fume déjà au creux des assiettes.

D'abord, on dispose de ces plats compartimentés où l'on peut si gentiment faire alterner un godet d'oeufs durs coupés en tranches et un autre de tomates nappées de mayonnaise; quelle alléchante "nature morte"!

A défaut de service spécial, ayez des rapiers consacrés chacun à un ou deux hors-d'oeuvre. Tâchez que les tranches d'oeufs durs s'harmonisent, décorativement et "gustativement", avec tous les autres mets; les anchois seront moins prosaïques si vous les entourez d'une ceinture blanche et jaune. Dans un autre ravier, disposez des olives vertes entourées d'une ronde d'olives noires, elles-mêmes rehaussées par le voisinage de fragments d'oeufs durs et de tomates.

Les oeufs mimosa sont ravissants à voir: durcis, le jaune enlevé, le blanc rempli de mayonnaise et poudré des fleurs légères du jaune émietté.

Un grand plat long fera merveille pour la présentation d'un assortiment de charcuterie: jambon ou mortadelle au centre, autour de cela une ronde de saucisson ponctué quatre ou six fois de fraîches feuilles de laitue elles-mêmes nappées de mayonnaise.

Et les radis? Blancs et roses, frais grattés, hérissés d'une queue vert tendre, posez-les par touffes autour d'olives noires bien luisantes. Ou faites alterner le groupe de radis et la rondelle d'oeuf dur autour du veau froid dont les tranches régulières chevauchent tout le long du plat, sous un long ruban de mayonnaise.

Melon et huîtres se servent sur la glace pilée, le premier rigoureusement seul dans son plat, les secondes encadrées de quartiers de citron et accompagnées d'une assiettée de fines tranches de pain de seigle beurrées.

En somme, la présentation des hors-d'oeuvre est une double symphonie de saveurs et de couleurs, d'autant plus importante qu'elle retentit au début du repas.

### LES VIANDES ET ROTIS

Une viande en sauce, quelle qu'elle soit, se sert dans un plat

# Mesdames

## Soirs d'automne

Voici que la tulipe et voilà que les roses,  
Sous le geste massif des bronzes et des marbres,  
Dans le Parc où l'Amour folâtre sous les arbres,  
Chantent dans les longs soirs monotones et roses.

Dans les soirs a chanté la gaité des parterres  
Où danse un clair de lune en des poses obliques,  
Et de grands souffles vont, lourds et mélancoliques,  
Troubler le rêve blanc des oiseaux solitaires.

Voici que la tulipe et voilà que les roses  
Et les lys cristallins, pourprés de crépuscule,  
Rayonnent tristement au soleil qui recule,  
Emportant la douleur des bêtes et des choses.

Et mon amour meurtri, comme une chair qui saigne  
Repose sa blessure et calme ses névroses.  
Et voici que les lys, la tulipe et les roses  
Pleurent les souvenirs où mon âme se baigne.

Emile NELLIGAN

## Bobos d'enfants

### RHUMES

Les rhumes sont très fréquents chez les enfants. Quelques légers qu'ils soient, on ne doit jamais les négliger. Il peut en résulter une bronchite ou une broncho-pneumonie qu'on aurait facilement pu éviter.

Les premiers symptômes du rhume se manifestent par la température, la turbulence, l'éternement, la toux et l'écoulement nasal. Quand de tels symptômes apparaissent, il faut garder le bébé au lit.

Il est excessivement contagieux, et l'enfant ne doit pas venir en contact avec une personne souffrant de rhume ou de coryza. Si la mère a le rhume et qu'elle ne peut avoir d'aide, il lui faudra porter un masque pour le temps qu'elle donne les traitements au bébé. Les autres membres de la famille qui ont le rhume ne devront pas approcher le bébé.

### CONSTIPATION

Elle résulte souvent d'une nourriture insuffisante ou de la négligence de la mère. Nous avons indiqué à plusieurs reprises que les meilleurs correctifs à apporter sont les légumes frais, les fruits, les prunes, les figues, les pommes cuites au four, les oranges, l'eau. Les séances sur la chaise de toilette à heures régulières — de préférence après déjeuner. Les purgatifs ne doivent pas être donnés sans l'avis du médecin.

### COLIQUES

Les enfants nourris au biberon sont plus exposés aux coliques que ceux nourris au sein. Ce malaise consiste souvent dans un spasme de l'estomac ou de la paroi de l'intestin, et résulte d'une accumulation de gaz dans l'intestin. L'abdomen est gonflé sans être sensible, l'enfant pleure très fort en repliant ses cuisses sous lui.

Si l'enfant avale de l'air, prend trop ou peu de nourriture, mange trop de sucre ou souffre de constipation, il aura des coliques.

Même si le bébé ne souffre de coliques que d'une façon intermittente, il faudrait consulter le médecin sur le régime à suivre.

Ne donnez pas de drogue telle que parégorique ou sirop d'anis pour soulager les coliques. Donnez plutôt de l'eau chaude à boire. Faites plutôt des applications chaudes sur l'abdomen ou administrez un lavement de six onces d'eau contenant une cuillerée à soupe ou à dessert de soda à pâte. Vous pouvez encore soulager votre enfant par l'insertion d'un tube de caoutchouc dans le rectum. Le fait de tenir l'enfant la tête sur votre épaule, de lui taper légèrement le dos, le soulagera aussi.

Chez les enfants nourris au sein l'irrégularité dans l'heure des repas est la cause ordinaire des coliques.

### FIEVRES

Quoique les bébés et les jeunes enfants aient souvent un peu de fièvre quand ils ont des troubles digestifs ou au début d'un rhume, la présence de la fièvre est une cause suffisante pour prévenir un médecin; la fièvre peut en effet indiquer le début d'une maladie sérieuse. La plupart des maladies graves sont accompagnées de fièvre et c'est ordinairement l'un des premiers symptômes. Il faut donc prendre la chose au sérieux et appeler le médecin.

## Contre les accidents

Selon le résultat d'enquêtes récentes, il y a en moyenne une personne qui meurt toutes les 30 minutes, par suite d'un accident survenu dans la maison. Presque tous les accidents qui se produisent à la maison auraient pu être évités et c'est pourquoi nous nous permettons, aujourd'hui, de vous poser les quelques questions suivantes:

— Possédez-vous un escabeau, une échelle ou encore un tabouret bien solide pour atteindre les endroits élevés de la maison?

— Possédez-vous une lampe de poche et un coffre d'outils essentiels?

— Les escaliers de la maison sont-ils en bon état?

— Vos planchers comportent-ils de graves dangers: trous, clous saillants, planches mal fixées?

— Les moustiquaires sont-ils forts et solidement fixés pour empêcher que quelqu'un tombe accidentellement de la fenêtre?

— Les cordes de vos accessoires électriques sont-elles usées? Y a-t-il des fiches ou des prises de courant qui ont besoin d'être resserrées afin de prévenir les incendies?

— Avez-vous vérifié vos accessoires électriques dernièrement pour voir s'il n'y a pas de court-circuit? Examinez soigneusement laveuses, chauffeuses, éventails, grille-pain, fers, coussins électriques et le reste.

— Votre poêle à gaz ainsi que les tuyaux conducteurs et votre compteur à gaz ont-ils été vérifiés dernièrement? Ceci est une précaution indispensable

si l'on veut se prémunir contre les dangers d'asphyxie.

— La cheminée et le fourneau ont-ils été nettoyés? Votre système de chauffage devrait être examiné périodiquement par une personne compétente.

— Possédez-vous dans la maison, et en bon état, l'équipement nécessaire pour combattre un incendie?

Certaines de ces précautions peuvent vous paraître superflues, mais si vous désirez banir complètement les accidents de votre maison et protéger ceux que vous aimez, n'en omettez aucune.

### Le sommeil

La fatigue peut se transformer en maladie. — La fatigue n'est pas simplement un sentiment de lassitude désagréable qui disparaîtra sans qu'on s'en occupe. Elle peut se muer en un poison insidieux qui gênera la digestion et le fonctionnement général de l'organisme. Il faut environ huit heures de sommeil à la moyenne des gens. Les enfants en ont besoin davantage selon leur âge. Ce sont les exigences de l'organisme et non pas le réveil-matin qui doivent déterminer le nombre des heures de sommeil. Quand on doit se lever de bonne heure et que, à la sonnerie du réveil-matin, on se sent encore fatigué, cela veut dire qu'il faut se coucher plus de bonne heure afin de dormir plus longtemps. On dort mieux dans une chambre bien aérée.

### Importance de secourisme

Les accidents résultent en blessures diverses, d'une légère coupure à une fracture majeure. Une simple coupure, négligée peut entraîner la mort. L'infection, qui s'infiltré dans l'organisme par une lésion, peut causer de graves complications. Une personne peut saigner à mort, si on ne la traite pas à temps. La victime d'un accident peut mourir de choc. Dans tout cas de blessure, il y a un traitement particulier que l'on doit administrer immédiatement, en attendant l'arrivée du médecin. C'est pourquoi il est bon de suivre les cours de secourisme que donnent divers organismes. Non seulement la connaissance du secourisme est-elle précieuse au cours de la vie ordinaire; mais, au cas d'un

### J'ai faim, maman!

L'adolescent plein d'énergie qui n'arrête pas une minute a, l'habitude d'avoir toujours faim. Sa dépense d'énergie demande qu'il absorbe une plus grande quantité d'hydrates de carbone et de matières grasses que les gens plus âgés. C'est une bonne chose de faire collationner entre les repas les enfants qui grandissent, à condition que la collation ne soit pas trop rapprochée de l'heure du repas régulier. Du pain de blé entier accompagné de beurre d'arachides ou de miel, des céréales des fruits ou des coupes à la crème sont très nourrissants. Le lait ou le chocolat chaud font de bons breuvages.

désastre résultant d'une action ennemie ou de forces naturelles, elle est d'un prix inestimable.

## Oeufs brouillés au fromage



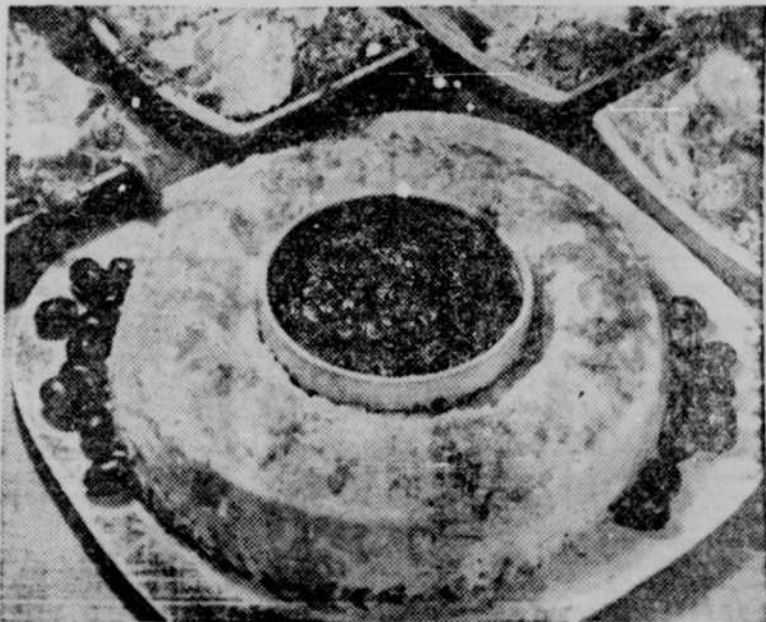
3 oeufs, battus  
1/2 tasse de lait  
1/4 de cuillerée à thé de sel  
1/4 de cuillerée à thé de poivre  
2 cuillerées à table de beurre

1 cuillerée à table de ciboulette hachée  
4 tranches de rôties de blé entier, croûtes enlevées  
\* 4 tranches de fromage Canadien pasteurisé et fondu  
Persil

Combinez les oeufs, le lait et les assaisonnements. Faites fondre le beurre au bain-marie. Ajoutez le mélange aux oeufs, et faites cuire au-dessus d'eau qui mijote. Agitez souvent jusqu'à ce que les oeufs soient crémeux et épais. Ajoutez la ciboulette et mélangez bien. Déposez une généreuse quantité d'oeufs brouillés sur chaque tranche de rôtie et recouvrez chaque portion d'une tranche de fromage. Placez dans un four modéré, 350°, jusqu'à ce que le fromage commence à fondre. Garnissez de persil. (Pour 4 personnes).

\* Tranches de luxe Kraft de fromage Canadien fondu et pasteurisé

## Pain fromage-asperges



(4 à 6 services)

1 tasse de lait  
1/4 tasse de jus d'asperges  
2 tasses de fromage Canadien Cheddar râpé  
1 1/4 tasse de chapelure  
2 c. à table de beurre

4 c. à table de farine  
1/2 c. à thé de sel  
1/4 c. à thé de poivre  
1 livre d'asperges  
lisières de piment rouge  
2 oeufs battus

Cuire les asperges jusqu'à ce qu'elles soient tendres. Egoutter et conserver le jus. Dans un plat beurré (5x9) couvrir le fond avec la moitié des asperges. Placer les lisières de piment entre les pointes d'asperges. Faire fondre le beurre dans la partie supérieure d'un bain-marie — ajouter la farine — enlever de la cuisson et graduellement incorporer le lait et le jus tout en brassant. Cuire au-dessus de l'eau chaude en brassant constamment jusqu'à épaississement — ajouter l'assaisonnement et le fromage — bien mélanger. Incorporer la chapelure. Battre les oeufs — ajouter graduellement le mélange de fromage, aux oeufs. Couper les asperges mises de côté environ 1 pouce de longueur et verser dans le mélange. Verser dans le plat préparé à cette fin qui doit être placé dans un plat d'eau chaude. Faire cuire au four modérément chaud (325°F) pendant 1 heure ou jusqu'à consistance ferme. Dresser sur un plat et encercler de cressons et de tranches de tomates.



N'importe quel enfant aurait deviné que je n'avais pas passé aux Rouges. La seule façon d'amener la princesse à faire face aux réalités de la vie et d'exécuter les conseils que je lui avais donnés, était pour moi d'aller m'asseoir au sommet de la montagne et de lui laisser le soin de diriger ses troupes!



Et c'est ce brave Happy Easter qui assure le ravitaillement du camp retranché avec ses cavaliers mongols? C'est bien cela, Hogan?

Exact, Canyon! L'ennui avec des types comme vous, c'est que vous vous en tenez strictement à la lettre des manuels de guerre.



Il n'y a pas de place en Amérique pour un vieux sous-officier de cavalerie et un pilote qui a été remercié de ses services — voilà pourquoi nous employons contre les Rouges les mêmes moyens dont ils se servent contre nous!



Maintenant, prenez votre docteur et retournez aux Indes avant l'arrivée de la neige.

Happy et ses cavaliers vous escorteront jusqu'à la frontière.



Des Indes, vous n'aurez plus qu'un saut à faire pour être à Hollywood, Chicago ou New-York!

Il semble qu'on n'a plus besoin de nous, Dr Shu!



Je ne pars pas, Canyon! Vos ordres sont de rejoindre votre unité! Je suis un civil — et rien ne m'oblige à vous suivre. Il est évident que la princesse a besoin d'infirmières. J'en entraîmerai un certain nombre cet hiver.

C'est gentil, Louis!



Encore, LOUIS! Vous savez comment ces choses arrivent, Canyon! Combien de jolies patientes ont déjà perdu leur petit cœur à un chic garçon de médecin!



Hogan me paraît enthousiaste de vous voir demeurer ici.

Après tout!... Cela me permettra de pratiquer ma psychiatrie sur lui!



Pendant ce temps — Le consulat américain dans une ville d'un des pays neutres de la frontière montagneuse qui sépare l'U.R.S.S. des Indes.

Homer, mon chéri. Je crois que cela serait excellent pour la culture générale de cette fille si elle demeurait quelque temps avec nous plutôt que de retourner à l'école...

Vous êtes un véritable diplomate, ma chère, mais nous savons tous les deux qu'elle n'ira pas à l'école en Amérique, simplement parce que nous n'avons pas le moyen de le faire!

A suivre...

**SEULEMENT CHACUN**  
par la poste!  
**ET 8 CAPSULES FORTIER**

**NIVELEUSE**

**GRATTOIR**

**TRACTEUR-WAGON**

**COMMENT LES OBTENIR**

Ces jouets de toute première qualité sont fabriqués de "Styron 475", un plastique à longue durée. Réalisés dans les plus fameuses machines "Caterpillar" ils sont en tous leurs moindres détails et ils vous sont livrés dans les couleurs originales des machines "Caterpillar". Vous pouvez vous les procurer immédiatement au magasin des Liqueurs Fortier à 36, rue du Roi, Québec. Sur 65c plus 8 capsules Fortier. N'oubliez pas de vous commander par la poste à 10c par jouet si vous commandez par la poste.

**LIQUEURS FORTIER** 36, rue du Roi, Québec

**EPARGNEZ !**

**SUR DES NYLON DE PREMIERE QUALITE**

avec seulement 8 capsules (taxe inc.) vous pouvez vous procurer, à 36, rue du Roi, Québec, des bas de nylon de première qualité, se vendant dans les magasins au prix réduit de 58 la paire (taxe inc.). Si vous commandez par la poste, ajoutez 5c par paire.

**Liqueurs Fortier**

36, rue du Roi, Québec

par envoi par la poste à nos bureaux, 36, rue du Roi, Québec.

**Fortier**

**JEANNOT L'INVINCIBLE**

par **LYMAN YOUNG**



Dis donc, ce n'est pas très rassurant.



Nous voici hors de danger... Atterrissons sur ce plateau!

Ensuite, nous utiliserons la fumée pour faire sortir ces bandits de leur repaire.



Venez... descendez, BU WADODI... Où est l'entrée secrète dont vous parliez?

Je vais apporter les branches du mystérieux Lanaka.

Entrée là-bas, dans le rocher.



BU WADODI et moi allons apporter le Lanaka et l'allumer. Montrez-moi le chemin, BU WADODI!

Attends-moi, Jeannot! J'y vais moi aussi!

Non, Jules! Tu vas rester avec moi pour surveiller l'entrée.



Attention, Jeannot! Ne respire pas la fumée toi-même... Autrement, tu te jouerais un mauvais tour.

Si, dans vingt minutes, nous ne sommes pas de retour, venez voir ce qui se passe.



Dites donc, capitaine, ça fait plus de 20 minutes qu'ils sont partis. Je m'inquiète...

Vous avez certes raison de vous inquiéter... Haut les mains!



VOUS! Vous devez être Mlle Whitnez! Vous vous cherchez!

Vos camarades aussi me cherchaient... Jetez vos armes!

8-2 (A suivre...)

**UN HOMME PRATIQUE** — Je vous conseille ce poêle; grâce à lui vous économiserez la moitié de votre combustible!

**A L'ECOLE** Le Maître: — Voyons! Si je prends dans un magasin deux verges d'étoffe, trois verges dans un autre et quatre dans un troisième, qu'est-ce que j'aurai? L'élève: — Monsieur, deux mois de prison.

**DU PAIN SANS TROUS!** Deux livres de pain sans trous, s'il vous plaît, demande l'enfant à la boulangère. — Sans trous? — Oui, parce que quand il y a des trous, la confiture passe au travers.

**DISTINGUONS** Lili se présente chez le confiseur. — Je voudrais avoir des bonbons contre la toux. — Est-ce pour vous, mon enfant? — Les bonbons, oui, mais la toux c'est grand-maman qui l'a.

**IMPERTINENCE** — N'est-ce pas que mon fiancé est bien? — Tout à fait ce qu'il le faut, ma chère il a de l'esprit pour deux.

**UNE HISTOIRE** Toto qui vient de se faire raconter des histoires par sa maman, lui dit tout à coup: — Et toi, maman, est-ce que tu aimes aussi les histoires? — Oui, mon chéri. — Eh bien, je vais t'en conter une, mais elle est très courte. Il y avait une fois une carafe. — Après? continue. — Eh hier je l'ai cassé... C'est tout. — Pour cette fois, l'ingénieur Toto fut pardonné.

**C'EST BIEN DOMMAGE** La petite Marie demande à sa mère si c'est vrai que Dieu voit tout. — Mais certainement, répond la mère. Alors, Marie, réveuse — C'est bien dommage, va, maman. — Et pourquoi donc, ma petite fille? — Parce que j'aurais voulu être bien sage pendant huit jours, pour lui faire une surprise...



# CHRONIQUE des JEUNES NATURALISTES

DIRECTEUR: Louis-Philippe AUDET, D.P., 88, Grande-Allée, Québec.

No 934



## La conservation de nos forêts et la vie rurale

• par Jacques ROUSSEAU, directeur du Jardin botanique de Montréal

C'est une petite propriété au bord d'un beau lac, dans un bois de seconde venue. La région a brûlé dix ans plus tôt. Disparus, les sapins droits et les grands pins, dont il reste encore des troncs calcinés de deux pieds de diamètre. Après l'incendie de la forêt, l'herbe-à-feu et les framboisiers se sont emparés du sol, suivis bientôt par les trembles, les petits bouleaux et les merisiers. Les arbres ont maintenant quinze à vingt pieds de hauteur. Pour l'œil le moins sensible, c'est déjà un spectacle: les pincées de merises rouges qui se détachent lété sur le vert sombre des feuilles, les feuillages qui bientôt vont se dorner ou rougir, les trembles qui tremblotent à la moindre brise.

Ce que je vois miroiter, toutefois, c'est le bois de sapins et de pins qui va se reconstituer en une trentaine d'années. Un tiers de siècle au moins pour réparer les dégâts d'un moment de négligence, les dégâts d'une seule allumette. Pour que la forêt retrouve sa splendeur première, il faudra peut-être cent ans. Puisque je ne la verrai pas, il me plaît de l'imaginer dans toute sa gloire.

Quand le sol s'est revêtu de trembles, de bouleaux et de merisiers, les sapins, les épinettes, les cèdres et les pins viennent s'emparer du territoire. Les conifères attendent que les feuilles aient préparé le sol. Il leur plaît d'avoir une bonne couche d'humus et de l'ombre pendant leurs premiers étés. S'il existe dans le voisinage de bons semenciers, on ne tarde pas à voir poindre les jeunes conifères à travers les quatre-temps, les framboisiers et les saiepa-reilles. Chez moi, la flamme n'a respecté que des sapins et il faudrait tout de même d'autres essences. Pour ne pas attendre que les écureuils échappent des semences au hasard de leurs randonnées ou que le vent n'en charrie de loin sur la neige durcie de l'hiver, j'ai décidé de devancer la nature. Les jeunes plantules se transplantent bien sous la couverture protectrice des feuilles; mais comme elles ont parfois des exigences que l'on comprend mal, le semis à la volée, sur la neige, à la fin de l'hiver, vient combler les déficiences. Les graines glisseront parmi les feuilles mortes et celles qui auront rencontré l'endroit propice, où l'on n'aurait pas pensé à les loger, deviendront avec les années de grands arbres.

En rêvant aux grands arbres que posséderont mes enfants, je m'en allais dans la forêt pour en tirer

Un beau livre pour les naturalistes

### Ceux qui nous servent

• par Louis-Philippe AUDET

PREFACE

L'auteur de cet ouvrage a eu le rare mérite de résumer les notions essentielles que chacun devrait connaître sur les animaux domestiques. Ex-président de la Société zoologique de Québec, vulgarisateur des sciences naturelles, par son enseignement, par ses articles de presse et ses nombreux ouvrages, M. L.-P. Audet demeure, pour notre jeunesse scolaire et pour tout notre peuple, le guide renseigné en zoologie générale.

L'application des sciences naturelles à l'agriculture intéresse vivement le personnel enseignant rural, les professeurs de l'enseignement secondaire agricole et tous les propagandistes de l'enseignement populaire. La zoologie est une science concrète, vivante et grandement variée. Elle développe l'observation, rayonne à travers toutes les autres sciences de la nature. C'est ainsi qu'elle assure aux maîtres le plus important matériel didactique et qu'elle fournit aux élèves les leçons merveilleuses tirées de la vie de nos frères inférieurs.

Enfin, l'univers du monde animal peut, en un certain sens, devenir une forme de humanité, pour tous. L'harmonie et la prévoyance, l'équilibre et la sagesse qui président aux rythmes de la vie des êtres, fourmillent d'exemples et de leçons pour l'homme.

J.-Chs MAGNAN, agronome.

Directeur du Service de l'enseignement agricole.

du bois mort, quand mon aide lança un mégot de cigarette allumée sur le sol couvert de brindilles et de feuillages secs. Il avait vu pourtant, dix ans plus tôt, l'incendie ravager le pays et raser sa demeure. Un feu d'enfer avait détruit, en quelques heures, le labeur des années! Mais, il n'avait pas encore compris.

Cela explique pourquoi le feu fait des millions de dollars de dommages, chaque année, dans la forêt québécoise. En quoi la forêt peut-elle être utile à la vie rurale? L'agriculture n'est-elle pas une lutte continue contre la forêt?

Il faut d'abord couper les arbres qui pouvoient aux premiers revenus du colon; puis essoucher avec l'aide des animaux ou de la mécanique. Le sol ameublé demande ensuite des soins constants. Qu'on l'abandonne quelques années? Immédiatement les bouleaux et les trembles s'en emparent, suivis par la forêt définitive.

Il est vrai que des terres du Québec n'auraient jamais dû s'ouvrir à la colonisation. Exploitées méthodiquement pour la coupe du bois, elles auraient entretenu dans l'aisance des générations de forestiers, tandis que leur culture est toujours un pis aller. Ailleurs, dans la province, la terre est d'une grande fertilité quand on lui donne les soins requis. Autrefois, il était impossible de prévoir la fer-

tilité des sols, mais aujourd'hui les techniques modernes permettent de déceler dans la forêt les sols propices à l'agriculture.

Les régions favorables à la culture doivent conserver des parcelles boisées, parce qu'elles jouent un grand rôle dans l'agriculture. Ces parcelles boisées ne sont pas de simples groupements d'arbres. Une forêt comprend des arbres, mais aussi un sol herbeux et de petits arbustes. Si les animaux paissent librement, au point de détruire le sous-bois, les arbres cessent de remplir les fonctions de la forêt.

Le bois ressemble à un grand dais protégeant le sol contre l'action du soleil. Quand il filtre faiblement à travers le feuillage, il n'assèche pas la litière recouvrant la terre. Le vent, en outre, y affecte rarement les arbres sains. Les végétaux morts se transforment lentement en un humus qui se comporte comme une éponge en emprisonnant l'eau dans ses mailles. La couche protectrice d'humus empêche le ruissellement et partant l'usure du sol. Ainsi se forme la terre arable et les sols forestiers, hostiles à l'érosion.

Parce que nos campagnes comptent toutes des secteurs boisés, on ne saurait pas toujours le rôle de la forêt dans la prévention de l'érosion. On a souvent détruit les forêts parce que l'on a cru les terres inexploitable. Dans la zone tempérée, le sol est normalement couvert d'un tapis de végétation continue. Pour pratiquer l'agriculture, il faut d'abord détruire ce tapis, labourer et herser pour rendre le sol meuble et ne tolérer que la végétation semée dans les sillons. La pluie expose alors le sol au délavage. Pour peu que la pente soit raide, la terre de la surface disparaît rapidement pour ne laisser qu'un sable aride. De grandes régions fertiles des Etats-Unis et des provinces de l'Ouest sont devenues ainsi des déserts. Il faut voir aussi les montagnes d'Haiti, autrefois couvertes de bois précieux. Les arbres ont été coupés pour permettre l'établisse-

ment de colons sur les pentes. Quand arrive la saison des pluies, la montagne est littéralement lavée et le sol charrié par les torrents et les rivières vaseuses se déversent à la mer. D'épaisses étendues de sol fertile disparaissent ainsi à jamais. On a photographié dans l'Inde ce qui semble une tour de pierre élevée, alors qu'il s'agit de la maçonnerie d'un puits, autrefois au niveau du sol et dégagé par l'érosion.

Dans les déserts de l'Arizona, en une heure d'orage des ruissaux de dix pieds peuvent se creuser parce que la surface du sol n'est pas protégée par un tapis de végétation. J'ai assisté à de telles scènes. Dans le Québec, par contre, le maintien de parcelles forestières sur toutes les terres en fait de véritables remparts contre l'érosion. Il faudrait éviter de déboiser les pentes trop raides; autrement, les terres seront inévitablement charriées à la mer. Ceux qui ont commis cette erreur n'ont plus qu'à reboiser pendant qu'il en est encore temps.

La forêt exerce sur la température une action modératrice qu'on ne saurait mésestimer. Le feuillage empêche le soleil de surchauffer et de dessécher le sol. Pendant la journée, la température de la forêt est donc moins élevée que celle des champs. Au cours de la nuit, l'écran protecteur du feuillage empêche la déperdition de la chaleur par radiation. Les gelées sont plus à craindre les nuits où le ciel est clair. Elles se produisent, non pas parce que le froid s'abat sur le terrain, mais parce que la chaleur du sol s'en va dans l'atmosphère. Aussi les nuages bas agissent comme un

manteau. La même action se produit dans la forêt, où les nuits claires, il fait moins froid que dans les champs. Les jours de grande chaleur, la forêt peut tempérer un peu le voisinage par la brise formée par l'échange de l'air frais de la forêt contre l'air chaud des champs.

Dans les régions sèches, les arbres vont chercher de l'eau en profondeur et la rejettent dans l'atmosphère par la transpiration. Cet air humide contribue à améliorer les conditions atmosphériques et favorise les cultures du voisinage. Ce problème ne se pose guère chez nous où l'eau abonde. La forêt remplit alors un autre rôle: celui de retenir dans sa litière l'eau de la pluie et de la fonte des neiges et de régulariser le débit des cours d'eau, prévenant ainsi la sécheresse d'une partie de l'été. Il semble aussi que la forêt tende à régulariser les précipitations locales en favorisant la formation de brouillards à des périodes qui seraient sèches, si la litière forestière n'avait pas emprisonné de l'eau dans ses mailles.

La forêt est le refuge habituel des oiseaux insectivores dont bénéficient les terres cultivées d'animaux sauvages qui fournissent des fourrures ou une chair comestible. Quant aux autres animaux qui n'ont pas d'importance économique, ils contribuent au moins à agrémenter l'existence. Le chant des oiseaux dans les masses feuillues, la rencontre d'une perdrix ou d'un lièvre craintif, le saut brusque d'un chevreuil, l'original broutant dans le lac les rhizomes des nénuphars, le castor aboréux abattant le tremble avec ses dents tranchantes ou negeant autour de sa cabane, en fait-il plus pour transformer la forêt en un théâtre où se joue constamment un drame aux dénouements les plus variés.

La forêt, c'est aussi l'annexe indispensable de la ferme. Le boisé, exploité méthodiquement, est une ressource qui se renouvelle d'elle-même. Pourvu qu'on le traite bien et que l'on n'en abuse pas, il fournira pendant des générations le bois de chauffage, une partie des bois de construction nécessaires à la ferme et souvent un surplus destiné au commerce.

La forêt, source de revenu pour le cultivateur, est également l'un des facteurs les plus importants de la conservation du sol et de la régularisation des cours d'eau, donc un protecteur de l'agriculture.

"Le Devoir".

## La COULEUVRE à ventre rouge

• par Claude Mélançon

De moeurs assez semblables à la Couleuvre brune, la Couleuvre à ventre rouge se distingue de sa cousine par sa taille plus petite, son ventre rouge-orange brillant et les trois taches jaunes qu'elle a derrière la tête pour justifier son nom latin.

Comme il est de mode chez les Serpents, sa couleur est variable. Quelques individus rehaussent leur toilette brune d'un galon grisâtre de chaque côté des plaques ventrales, d'autres ont une raie plus pâle. En général, la couleur est brun-châtain sur le dos et la tête est d'une teinte plus foncée.

Quelle que soit sa couleur, ce petit Reptile a bon caractère. Il se refuse à mordre, lors même qu'il est manipulé brutalement. Mais à l'instar de sa cousine, la Couleuvre brune, il ne recherche pas notre société. Il passe la plus grande partie du jour sous les rochers ou l'écorce d'un vieux arbre tombé. Satisfait du nombre de ses ennemis naturels, parmi lesquels se rangent le Renard, l'Épervier et le Héron, il s'affaire à l'attente d'un repas de tous

Son territoire préféré est un sous-bois humide. Il y chasse la Linnaea, le Ver blanc et autres

bestioles. C'est là aussi que la femelle donne naissance, au début de l'été, à une douzaine de petits de couleur grisâtre, qui arborent comme leurs cousins de l'espèce dékayi un collier blanchâtre autour du cou, mais ont pour les distinguer de ceux-ci le ventre rouge de leurs parents.

Sans être aussi commune que la Couleuvre brune, cette espèce est aussi largement distribuée du Canada au Mexique. Sa timidité et ses couleurs ternes en dessus aident à maintenir son nombre dans ce monde hostile aux rampants. Ignorée et prudente elle peut jouer son petit bout de rôle dans l'équilibre de la Nature et

• Lire la suite en page 23

Vient de paraître

### Ceux qui nous servent

• par Louis-Philippe AUDET

- Ouvrage de 200 pages et 70 illustrations sur nos Animaux domestiques.
- Préface de Jean-Charles Magnan, directeur du Service de l'enseignement agricole.
- En vente à la Librairie de l'Action Catholique ou chez l'auteur, 80, avenue des Erables, apt. 2, Québec.

Prix \$2.00 (ajouter 10 sous pour les frais d'expédition)

### GRATIS

Montre-Bracelet, dames ou messieurs, donné gratuitement. Vendre nos cartes de Noël et B. A. Demandez une boîte de \$3.00 et le catalogue de 50 primes gratis. Ecrivez à...

ALLEN NOUVEAUTES Saint-Zacharie, Qué. A.

# La MARTINIQUE... Un mirage!

Le missionnaire au secours de la détresse morale de ses habitants

**L**A Martinique, petite île volcanique des Antilles françaises, aux forêts luxuriantes et aux fruits délicieux, est peut-être le paradis des Robinsons. Elle semble jouir d'une économie prospère si l'on tient compte du nombre des navires marchands qui jettent l'ancre à Fort-de-France, la capitale. Mais ce n'est là qu'un mirage. Dans une interview qu'il a accordée au Droit d'Ottawa, le R. P. Chartrand, des Pères du Saint-Esprit, a fait toucher du doigt toute la détresse et la désolation de cette île. Nous reproduisons quelques extraits de cette interview.

**L**e pays, qui compte une population de 283,250 habitants, noirs et mulâtres pour la plupart, est extrêmement pauvre. Sauf quelques blancs très fortunés, les Martiniquais vivent dans la misère. Ils cultivent la banane, fabriquent du sucre et du rhum pour l'exportation, mais les maigres revenus qu'ils en tirent sont insuffisants pour leur permettre d'économiser. Tout l'argent passe à l'achat de vêtements et de nourriture.

Le marché d'exportation n'est pas très étendu et la production locale ne peut rivaliser avec l'importation qui bouleverse toute l'économie. Tant de choses essentielles font défaut et cependant, la marchandise d'importation revient à un prix exorbitant. Outre le prix de vente au détail, il faut compter le prix du transport et la taxe d'entrée. Le transport par bateau coûte d'autant plus cher qu'il faut plusieurs jours pour atteindre l'île.

Les Martiniquais, subsistent médiocrement grâce à la culture maraîchère de fruits et légumes indigènes: manioc, igname, chou de Chine, tomates, et à l'élevage du "cabri"; mais les cyclones, tremblements de terre ou de raz-de-marée font périodiquement des dégâts irréparables. Le pays a subi un violent tremblement de terre le 19 mars dernier, détruisant des vies, des habitations, des plantations de bananiers et de cannes à sucre. Advenant une autre guerre, la population serait condamnée à périr de faim, si on ne lui venait en aide.

## Le déséquilibre économique favorise le déséquilibre social

**N** décomptant la classe plutôt restreinte des gros propriétaires et marchands blancs et mulâtres, dont la devise pourrait bien s'écrire: "Vive et laisser vivre... ou mou-

rir", les milliers de noirs affranchis louchaient entre le travail sept jours par semaine et le plaisir sept soirs par semaine, guère mieux partagés qu'au temps lointain de leur esclavage.

La situation matrimoniale surtout est déplorable. Les divorces sont rares, et pour cause... les mariages le sont! Comment peut-on se marier sans un sou pour établir un foyer, se disent les indigènes? Comment se marier sans argent pour les noces et recevoir convenablement le voisin qui nous a recueilli? Les laisons "libres" sont en conséquence, particulièrement nombreuses. "Il y a cinq ans, dit le R. P. Chartrand, la proportion de naissances légitime était de 33

pour 100; elle est actuellement de 50 pour 100..."

## Les missionnaires tentent de remédier au désordre moral

**L**ES missionnaires tentent de remédier, avec un succès relatif, au désordre moral dont la source jaillit du trouble économique. Ils ont cependant une grande consolation: les noirs sont très religieux, récitent souvent le chapelet et assistent très nombreux à la messe dominicale dans les quelque 42 paroisses du diocèse.

Les Pères du Saint-Esprit comptent 52 Pères et 7 Frères pour desservir quelque 122,000 Martiniquais. Chaque prêtre a donc une moyenne de plus de 2,000 âmes sous sa juridiction spirituelle.

"Si le clergé disposait de plus d'ouvriers dans cette plantation du Seigneur, dit le R. P. Chartrand, si nos moyens financiers nous permettaient de soulager la misère perpétuelle, la vie chrétienne ferait un progrès énorme en peu de temps à la Martinique".



• Sur les quais de SAINT-PIERRE, à la Martinique.

## Pierres de la cathédrale de Berlin envoyées à New-York

Six brèves de la cathédrale Saint-Edwige de Berlin ont été expédiées à New-York pour y être incorporées dans la chapelle qu'on se propose d'ériger à côté de la Grotte de la Vierge, à l'aéroport d'Idlewild, et qui sera composée de pierres provenant des plus célèbres églises du monde. Le Canada, l'Autriche, la Suède, l'Australie, la Finlande, la Turquie, le Pakistan, le Brésil, le Congo belge la Thaïlande et les Azores y ont déjà contribué.

# La persécution gagne les grandes villes chinoises

**J**usqu'à présent les communistes chinois n'avaient exercé que d'une façon assez discrète leurs activités antireligieuses dans les grandes villes. Cette époque semble révolue d'après les dernières observations de l'Agence Fides. Un nouveau pas en avant a été fait: la persécution a gagné les grands centres.

De Canton on apprend que des groupes communistes vont visiter les familles catholiques cherchant à tirer des renseignements contre des prêtres ou des laïques catholiques. Ils s'efforcent d'obtenir des noms de mauvais catholiques pour se servir d'eux dans une campagne de calomnies contre les missionnaires.

A Tientsin, dix prêtres ont été quêtés. A Hankow, les communistes ont réuni une assemblée populaire pour accuser trois prêtres qui ont été aussitôt expulsés.

Une Européenne arrivant de Shanghai à Hongkong rapporte

que se rendant à l'église du Christ-Roi le 16 juin, elle l'a trouvée gardée par des soldats communistes qui se trouvaient dans les rues et dans l'église: on ne voyait aucun prêtre.

## Vive Lacretelle, vivent les Pères et tous les prêtres de Shanghai

Des renseignements complémentaires nous sont arrivés sur les dernières arrestations qui se sont déroulées à Shanghai les 15 et 16 juin derniers. Douze prêtres, nous l'avons dit, avaient été arrêtés. Ce sont les Pères Jésuites Thomas Phillips, John Houle, Joseph Gats, Jean-Baptiste Palm, John Clifford et Francis Tsu, de l'église du Christ-Roi; McCarty, recteur du scolasticat de Zi-Ka-Wei, et Lacretelle, supérieur des Pères Jésuites. Avec eux furent arrêtés et emprisonnés les PP. Joseph McCormack, de Maryknoll, et Joseph Deymier, provincial des Lazaris-

tes, ainsi que les prêtres chinois des paroisses de Saint-Pierre et de Saint-François-Xavier. Les autres Pères Jésuites sont aux arrêts dans leur résidence, devant laquelle un grand nombre de soldats ont été placés pour maintenir l'ordre. Jeunes gens, jeunes filles et toute la population catholique sont massés devant l'entrée des résidences, demandant au gouvernement de relâcher les Pères, récitaient le rosaire et d'autres prières, chantant des hymnes et des cantiques. Il est touchant d'entendre leurs invocations improvisées: "Chers Pères, vous êtes emprisonnés pour l'amour de Dieu et le salut de nos âmes... Pardonnez aux rouges, ils ne savent ce qu'ils font!" Puis s'adressant au gouvernement: "Vous qui dites protéger la religion et l'Eglise catholique, comment pouvez-vous tuer notre Mère l'Eglise sous nos yeux! Vous devez savoir que notre foi catholique est l'aliment qui nous donne la force, comme vous le prouve l'histoire de l'Eglise! Vive Lacretelle! Vive les Pères et tous les prêtres de Shanghai!"

Les prêtres qui sont aux arrêts dans leurs maisons entendaient très bien la foule prier pour eux. Ainsi se passèrent les choses à Zi-Ka-Wei. A l'église du Christ-Roi ce fut encore plus admirable: la foule massée devant l'église était si considérable et si forte, les prières, les hymnes et la ferveur des catholiques si ferventes que les soldats se virent obligés de barrer la rue avec des fils de fer barbelés pour empêcher le peuple d'approcher de l'église.

## Le pèlerinage de Notre-Dame de Chine n'a jamais été aussi fréquenté

A 30 kilomètres de Shanghai, sur une colline boisée, se trouve l'Observatoire astronomique de la Mission, occupé depuis trois ans par les communistes, et une basilique qui est restée ouverte au culte. Une statue de Notre-Dame domine le campanile, et la Vierge de ses deux bras tendus présente l'Enfant Jésus à la Chine et au monde: Notre-Dame de Zo-Cé, à laquelle la Chine entière a été consacrée en 1923 au premier Concile de Shanghai.

Aller à Zo-Cé est une petite ex-

pédition: le rail et la route ne conduisent qu'à une dizaine de kilomètres du sanctuaire, le reste se fait à pied ou en barque sur les canaux qui entourent la colline de leur ceinture d'argent. Les pèlerins les plus nombreux viennent naturellement de Shanghai, mais il en arrive aussi beaucoup des diocèses voisins: Hangchow est bien représenté, les flottilles des pêcheurs des grands lacs des diocèses de Nankin et de Soochow viennent jeter l'ancre au pied de la colline sacrée. Quelques pèlerins n'hésitent pas à traverser la moitié de la Chine et arrivent en ligne directe... de Canton.

Cette année, au mois de mai, l'affluence a été vraiment extraordinaire, 45,000 communions ont été distribuées pendant le mois à la basilique, soit une moyenne de 1,500 par jour.

Un commissaire communiste interprétant ce phénomène disait: "Voyez comme le gouvernement du peuple favorise la religion: jamais les églises n'ont été plus remplies." Si le fait est exact, l'interprétation est erronée. Il n'y a en Chine encore aucune trace d'apaisement religieux.

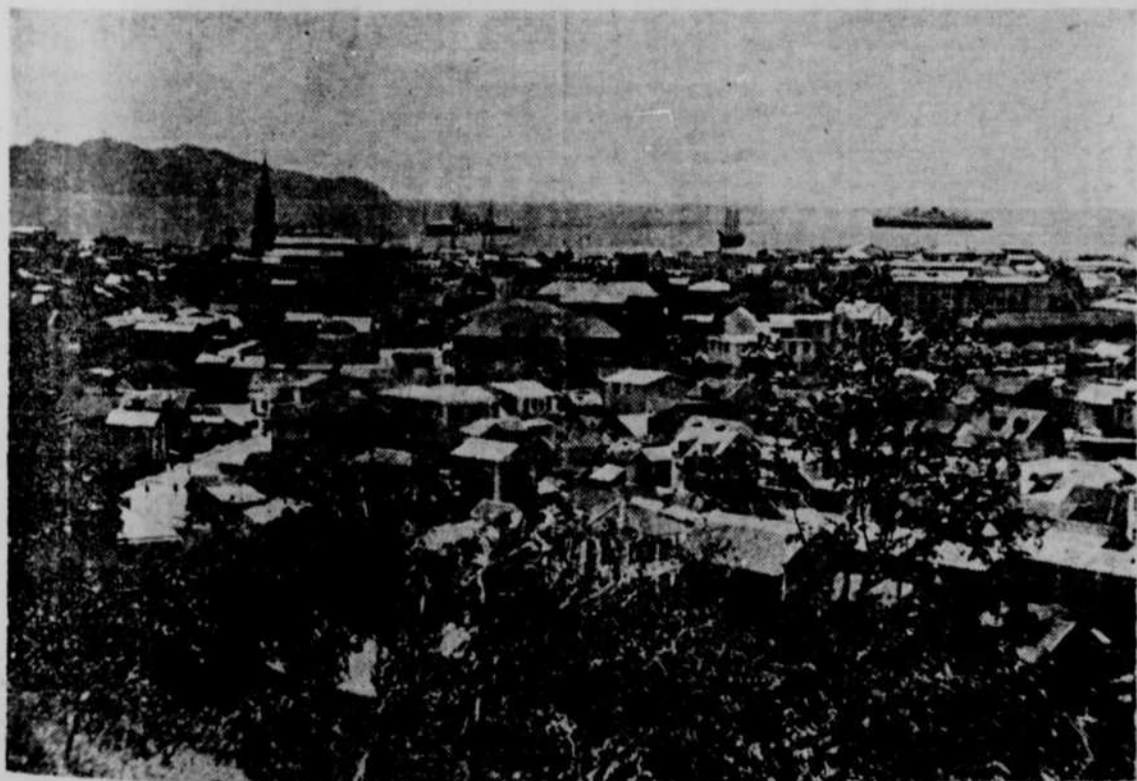
## Nouvelles expulsions

Deux Pères Jésuites, le P. de Leffe, de Poitiers et le P. Xavier Perrez, de Lucerne, qui viennent d'arriver à Hong-Kong, ont déclaré à leur arrivée que deux prêtres européens et quatre prêtres chinois, ainsi que quatre prêtres chinois, ainsi que quatre religieux et quatre étudiants chinois ont disparu depuis leur emprisonnement en 1956.

Les deux Pères Jésuites ont été "exilés pour toujours de Chine" à l'issue d'un procès public qui s'est déroulé le 30 juin. Ils étaient inculpés notamment d'avoir travaillé contre l'Eglise nationale chinoise.

## Université au Congo belge

On annonce la création, au cours de la prochaine année académique universitaire, de la première université du Congo belge, à Kimuenza, qui sera affiliée à l'Université de Louvain. Il n'y sera fait aucune distinction de race.



• Une vue de FORT-DE-FRANCE, dans la possession française de la Martinique, au large de la côte nord de l'Amérique du Sud, à 1,160 milles du canal de Panama.

# Incursion dans le domaine des SCIENCES

No 113

PAR ROLLAND DUMAIS

## PROJET REALISE

Déjà depuis plusieurs semaines, j'avais l'occasion, mes chers lecteurs, de vous faire part d'une nouvelle initiative du Musée de la province de Québec: la fondation d'un camp d'études en Histoire Naturelle spécialement dédié aux professeurs d'histoire naturelle de nos différentes maisons d'éducation. Selon les ententes, ce camp tenu au Camp Ecole des Trois-Saumons, était placé sous la direction technique du Musée, les frais devant être assumés par le Service de l'Aide à la Jeunesse. Ce projet est maintenant chose réalisée, et vingt-deux campeurs des différents coins de la province et même des Provinces Maritimes sont venus pour quinze jours par faire ou commencer leur formation en Sciences Naturelles.

Pour le moment, je me permets de détacher quelques bribes du journal d'un campeur qui vous donneront une toute petite idée de l'immense et intéressant travail qu'il s'y est fait.

"Par la voix des journaux, toute la province apprenait en juin dernier l'ouverture du Camp Marie-Victorin au Lac Trois-Saumons dans le comté de L'Islet.

Dès le 2 août les étudiants, pour la plupart professeurs, affluèrent de tous les coins du Québec et même des provinces voisines. M. Rolland Dumais, assistant-conservateur au Musée de la Province et M. l'abbé Robert Plante, aumônier du camp, assumèrent la direction de ce camp nouveau genre.

Bon nombre de sujets en histoire naturelle furent touchés à l'avantage des intéressés sous la direction de professeurs de premier ordre parmi lesquels nous mentionnerons M. Elzéar Campagna, professeur de botanique à la faculté d'Agriculture de Ste-Anne-de-la-Pocatière, M. René Pomerleau, mycologue distingué, professeur de pathologie forestière à la faculté des Sciences, M. Lionel Davinault, entomologiste au ministère fédéral de l'Agriculture, M. Georges Gauthier, entomologiste et directeur des recherches au ministère provincial de l'Agriculture et M. Louis-Amédée Lord, taxidermiste et ornithologiste au Musée de la province.

Des excursions fort intéressantes complétèrent les notions apprises et nous conduisirent à l'école d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, aux tourbières du Lac Disparu, à l'Île-aux-Grues, aux ateliers des Bourgault, de St-Jean-Port-Joli et aux grèves de L'Islet. Ajoutons que nécessairement tous les environs du Lac aux Trois-Saumons et les quelque trois lacs avoisinants ont été explorés à fond. Des films éducatifs, passés le soir au laboratoire que l'on appelle la "Plantation" illustrèrent d'une manière vivante nos cours d'observation.

Les étudiants tinrent à rappeler le souvenir du maître incomparable qui fut le regretté Frère Marie-Victorin; ce souvenir demeurera intarissable chez tous les campeurs présents et futurs.

L'altitude du camp (1,500 pieds) le décor féérique et les avantages de la proximité du lac, des montagnes, de la mer ont ajouté considérablement aux charmes du séjour au Camp Marie-Victorin.

L'impression générale qui reste après cette bonne quinzaine d'étude intensive est bien celle d'une saison très agréable, des plus utiles et fructueuses, mais malheureusement trop courte.

Les campeurs, maintenant mieux équipés, reviendront à leur besogne destructeur de transmettre à leur milieu le feu sacré des Sciences

naturelles, ces "petites sciences" si méconnues autrefois, animés du désir de donner à la génération de demain l'amour de la grande nature et de ses beautés incomparables.

Ces éducateurs régénérés feront bénéficier leurs futurs élèves, en leur apprenant le pourquoi de l'existence des différents êtres qui nous entourent, le respect de la propriété publique et privée; ils développeront chez ces jeunes intelligences l'esprit d'observation et l'esprit de conservation de nos ressources naturelles en combattant le vandalisme chez la jeunesse ignorante. Ils reprendront mieux après l'avoir mieux comprise, l'importance des sciences naturelles, exploitant cette mine si riche de notre belle nature québécoise dans leur enseignement pour mieux préparer les jeunes citoyens à des carrières scientifiques, les jeunes ruraux à une vie agricole mieux comprise et appréciée. Que de choses encore nos campeurs sauront employer pour rendre leur enseignement plus vivant!

Je me permettrai, chers lecteurs, avec votre permission, de vous revenir de temps à autre sur quelques appréciations de ce camp.

### Grue d'Amérique aperçue

Le lieutenant I.-H. Nicholson du service topographique de l'Armée, à Ottawa, qui effectue présentement un relevé topographique dans la région de Yellowknife, dans les territoires du Nord Ouest canadien, déclare avoir vu une des rares grues d'Amérique (grus americana) dont l'espèce est quasi éteinte en Amérique du Nord.

Les ornithologistes sont d'avis qu'il ne reste plus en Amérique que cinquante de ces rares oiseaux. Le lieutenant Nicholson a révélé l'habitat de l'oiseau en question au surveillant de la chasse et de la pêche à Yellowknife. Les personnes intéressées à la Division du Poisson et de la Faune sauvage vont tâcher de trouver à quel endroit l'oiseau fait son nid.

Le relevé du lieutenant Nicholson est un des quatorze relevés de l'Armée en vue de cartographier diverses régions du Canada. Il est accompagné à Yellowknife du sergent chef J.-A. McArthur, d'Ottawa.

### Comment notre coeur fonctionne

Notre pompe cardiaque comprend quatre cavités: deux oreillettes et deux ventricules. Les deux oreillettes sont alimentées par plusieurs tuyaux veineux qui les remplissent pendant les périodes de repos du coeur. Les deux ventricules sont des cavités extrêmement musclées. Leur contraction chasse avec force le sang dans une artère. Chaque ventricule communique à sa base avec l'oreillette correspondante par un espèce d'appareil obturateur en forme d'entonnoir, la valvule tricuspidale, à gauche, et la valvule tricuspidale à droite. Ces valvules sont architecturées de telle façon qu'elles ne permettent le passage du sang que dans une seule direction, oreillette vers ventricule et ventricule vers artère. Dans le sens inverse, la pression hydraulique ferme la valvule et la rend étanche. On devine aisément les accidents qui accompagnent la déficience de l'une ou de l'autre valvule.

On peut diviser la circulation sanguine en deux circuits distincts: la petite circulation et la grande circulation.

La petite circulation ou circulation pulmonaire, réalise l'approvi-

sionnement du sang en oxygène. Le sang noir, qui revient de tout le corps chargé de gaz carbonique provenant de la respiration cellulaire est chassé par le ventricule droit dans l'artère pulmonaire qui le conduit au poumon. Là, les globules rouges abandonnent leur gaz carbonique et se chargent d'oxygène. Ils reviennent au coeur par les veines pulmonaires qui les déversent dans l'oreillette gauche. Dans la petite circulation on a donc du sang noir, au départ, et du sang rouge à l'arrivée.

Dans la grande circulation ou circulation générale, celle qui assure la distribution du sang à tous nos tissus, le sang rouge est chassé par le ventricule gauche dans l'artère aorte. Cette aorte, telle un arbre aux vastes ramifications, se divise en des milliers de branches qui apportent le sang à toutes les parties du corps. Au niveau des cellules, les globules rouges libèrent leur oxygène et se chargent du gaz carbonique, déchet de la combustion cellulaire. Le sang ainsi vicié ou sang noir revient dans le réservoir de l'oreillette droite par deux veines: la veine cave supérieure qui collecte tout le sang de la tête et des bras; et la veine cave inférieure qui collecte tout le sang du tronc et des membres inférieurs.

### Un "four atomique"

Malgré son nom, cette invention récemment mise au point par le laboratoire atomique d'Oak Ridge, n'est pas destinée à produire de hautes températures, mais à détecter et même à analyser les impuretés contenues dans les produits alimentaires.

Etant donné son importance sanitaire, le nouveau procédé a été, par une décision spéciale de la Commission américaine de l'énergie atomique, mis à la disposition de tous ceux qui en feront la demande à la Carbide and Carbon Chemical Co., qui dirige les laboratoires de la Commission.

Dans un réacteur atomique, entouré d'une chape de plomb, l'échantillon à examiner est tsaumé à un intense bombardement de neutrons. Ainsi les impuretés deviennent-elles radioactives. Même en traces infinitésimales, elles peuvent ensuite être détectées par leurs réactions. Bien mieux, comme les divers radio-isotopes n'émettent pas exactement les mêmes rayons, il est possible d'identifier la nature des impuretés.

Les échantillons soumis au contrôle peuvent être bien plus considérables que ceux qui sont analysés par les méthodes chimiques ordinaires. On peut étudier de la même manière des produits chimiques raffinés, des carburants, des colorants, et de fait, n'importe quel produit de composition théoriquement constante.

### Nos lecteurs nous écrivent

Toutes nos félicitations et longue vie pour l'oeuvre éducative entreprise dans votre chronique: "Incursion dans le domaine des Sciences".

Pourriez-vous nous renseigner sur le sujet suivant: A plusieurs reprises, au moins trois fois dans douze mois, nous avons acheté du filet de morue congelé, lequel contenait des vers, couleur crème qui se confondaient presque avec l'acoleur de la chair du poisson. Ces vers mesuraient environ un pouce et demi, et de la grosseur d'une mine de crayon ou à peu près.

Ces vers sont-ils dus à une maladie dont souffrirait le poisson de son vivant ou à une mouche dont les oeufs ont été pondus sur

## Les églises dévastées en Espagne au cours de la guerre civile

L'Institut national espagnol des statistiques vient de publier un compte rendu des activités de la direction générale des régions dévastées, relatif à la reconstruction des édifices religieux détruits durant la guerre de 1936 à 1939.

Quoique cette oeuvre de reconstruction ne soit pas encore totalement terminée, le travail déjà accompli est suffisamment important pour qu'un premier bilan ait pu être établi. Il résulte des chiffres publiés que :

13 cathédrales, 12 palais épiscopaux, 16 séminaires, 18 sanctuaires (basiliques et monastères),

1,404 églises paroissiales, 37 asiles et hôpitaux catholiques, 92 convents et édifices de bienfaisance, 66 presbytères ont été totalement reconstruits à ce jour.

Près de 550 millions de pesetas ont été investis par l'Etat espagnol dans cette oeuvre de reconstruction.

La statistique précise, de plus, que 235 localités détruites ont été adoptées par autant de cités restées intactes ou beaucoup moins atteintes, cette adoption entrant dans le cadre de la remise en état des édifices religieux et de leurs dépendances.

## 9,400 milles sur un tracteur pour assister à une exposition

Deux jeunes gens, un Australien et un Américain, qui, en compagnie de leurs épouses, ont entrepris un voyage devant les conduire, à bord d'un tracteur agricole et d'une voiture de camping, de Blackpool, en Angleterre, à Sydney, en Australie, viennent d'arriver à Rotterdam.

Ce voyage de plus de 16,000 milles dont 9,400 seront couverts sur terre et le reste sur mer, conduira les voyageurs à travers 18 pays.

Les jeunes gens espèrent arriver à Sydney à temps pour assister à l'exposition agricole, qui doit avoir lieu le 18 avril prochain.

le poisson après la prise et avant de la congélation. A remarquer que ces vers étaient encore vivants après que le poisson fut congelé. Les vers étaient dans la chair même du poisson et non à l'extérieur et ressemblaient à certains vers blancs que l'on trouve dans le sol.

Espérant que ces données vous aideront dans vos recherches, nous espérons bien une réponse dans votre chronique. Joffre Lamesse, Oskelaneo River, P. Q.

— Votre lettre, ne relevant pas de ma compétence, a été transmise à M. Vandim D. Vladykov, directeur du Laboratoire des Pêcheries de la province qui me transmet la réponse suivante.

1— Les vers que l'on trouve de temps en temps dans la chair ou filets de la Morue, exceptionnellement chez l'Aiglefin, ne sont pas des larves de mouches.

2— Ces vers appartenant au groupe des Nématodes, ou vers ronds, portent le nom scientifique de Contraecum. Il y a au moins deux espèces de ces vers que l'on retrouve chez la Morue.

3— La biologie des Contraecum n'est pas encore très bien connue en entier, mais dans ces grandes lignes est la suivante.

a) A l'état adulte, ils vivent dans les estomacs des mammifères marins, tels que phoques et cétacés.

b) Durant les premiers stades

de développement, ils sont trouvés dans les invertébrés marins, tels que Amphipodes et même le homard.

c) Dans l'état intermédiaire, ils se trouvent dans la chair de la morue et de certains autres poissons marins.

d) La morue capotée dans l'eau profonde et loin des rivages est pratiquement toujours dépourvue de ce parasite. Cependant, la morue capturée dans le voisinage des rivages est souvent parasitée.

4— Selon la loi, tous les filets de morue, ainsi que ceux d'autres poissons, doivent être inspectés (on place les filets frais sur une vitre éclairée par en-dessous) avant d'être mis sur le marché.

5— Bien que les Contraecum soient très résistants à l'eau salée et au froid, mis dans l'eau douce ils meurent vite. La température nécessaire à la préparation des mets tue ces parasites. En d'autres termes, s'il se trouve des vers de Morue dans les filets cuits, ces vers ne présentent aucun danger pour les humains; cependant, je ne parle pas de la valeur esthétique.

Prière de communiquer toute correspondance relative à cette chronique à :

Rolland DUMAIS,  
80, Côte de Courville,  
Courville, P. Q.

**Gratis**

GAGNEZ CES JOLIES PRIMES EN VENDANT NOS SUPERBES CARTES NOEL BONNE-ANNEE

C'est facile pour tous et payant. Nos cartes sont si attrayantes que vous n'avez qu'à les montrer à vos amis pour les vendre. En un rien de temps vous gagnerez la prime de votre choix. Rien à déboursier. Postez le coupon pour recevoir vos cartes.

POSTEZ CE COUPON

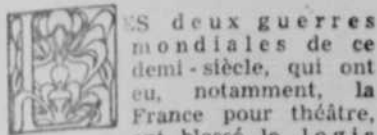
Veillez m'expédier un assortiment de \$7.90 de cartes Noël et catalogue de cadeaux. Je retournerai l'argent après la vente pour recevoir la prime que je choisirai. A.C.

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE, P. QUÉ.

# La charité industrielle



ES deux guerres mondiales de ce demi-siècle, qui ont eu, notamment, la France pour théâtre, ont blessé le logis français d'une blessure qui est encore à vif. Comme tous les peuples qui ont une longue histoire, le peuple français habite de vieilles maisons, et les aime et les conserve, malgré leur vétusté, parce qu'elles gardent une part de son âme.

Aveugle dans sa brutalité, la guerre est dure surtout pour la faiblesse. Sur treize millions de logis que comptait la France, elle en a détruit radicalement cinq cent-soixante mille, elle en a ébranlé et détérioré cinq-cent-cinquante mille, dont les deux tiers environ peuvent être réparés. Si on compte, que tous les ans, et plus encore pendant les années de guerre, des maisons meurent de leur mort naturelle, que trois millions de ces maisons, dès 1939, étaient à ce point vétustes qu'on devait les démolir, si l'on tient compte en outre du nombre des naissances qui s'accroît chaque année, depuis 1945, de trois-cent-cinquante mille, on aura une idée de la gravité du problème du logement et de l'effort gigantesque qui s'est imposé à la France.

Il dépasse les forces d'un pays que sollicitent tant d'autres tâches, qui ne peuvent pas attendre, s'il veut remplir son devoir et garder sa place dans la société humaine, ce compromis entre la famille et la jungle.

Il semble que la guerre finie, nous ayons pris quelque temps, trop de temps, pour nous rendre compte de l'étendue du désastre, pour débayer les ruines et pour faire des plans. On a vu grand et on a eu l'ambition de construire dans un monde flottant des cités définitives, puis la souffrance a été telle, qu'il a fallu se mettre à l'oeuvre pour réaliser dans le concret le possible, ne serait-il que provisoire. L'Etat a rempli sa fonction d'Etat. Les particuliers, qui avaient d'abord trop compté sur l'Etat, se sont décidés à compter sur eux-mêmes et ainsi est né le mouvement national du logement. Il est magnifique et il s'impose déjà par l'ampleur de ses résultats. Ceux qui sont attachés avant tout aux beaux alignements et aux architectures grandioses pourront regretter ce qu'il y a dans ces résultats de variété, d'apparente fantaisie et d'individualisme... Mais cette diversité n'est au fond que l'image de la vie française adaptée aux traditions et au climat de ses provinces et propre. Dans cet ordre d'idées, qui ne s'affirme avec toute son efficacité qu'en suivant sa logique, je voudrais dire quelques initiatives particulières intéressent la vie religieuse et relèvent de l'action spécifiquement catholique.

Les cardinaux et archevêques de France, à plusieurs reprises et de nouveau encore dans la déclaration qui a suivi leur réunion de mars 1953, ont appelé l'attention des fidèles sur la gravité du problème.

C'est pour répondre à cet appel que la Ligue Féminine d'action Catholique a décidé que chacune de ses sections diocésaines construirait en 1953 une maison à plusieurs logements, plus ou moins importants suivant les ressources de la région. D'une manière plus originale l'"Aide au logement", société constituée par des industriels et en particulier par le mouvement "Jeunes patrons", a entrepris la construction de deux cents logements; par une heureuse combinaison, les occupants pourront en devenir propriétaires en achetant à crédit des paquets d'actions, dont le montant fourni par la so-

ciété a permis la construction et dont ils pourront se libérer en vingt ans.

C'est surtout "Le Secours Catholique" qui en entrant dans ce mouvement a mis en branle les bonnes volontés en attente. Le "Secours Catholique", né de la guerre et de ses misères, fortifié par l'après-midi, ses difficultés et ses possibilités, devient une institution essentielle de l'action religieuse française. Il est constamment en alerte, et partout où surgit une misère il accourt pour apporter l'aide de la première heure, la plus douloureuse. Pour donner une idée de son ampleur, il suffit de rappeler que dans l'espace d'une année, il a distribué en denrées de consommation, en mobilier, en vêtements ou en espèces une valeur de plus de neuf-cent millions de francs. Oeuvre française, il ne connaît pas de frontières: par ses soins les sinistrés de la vallée du Pô, l'an dernier, et cette année, les sinistrés de Hollande ont reçu quinze millions de secours, le lendemain du jour où la radio avait annoncé leur désastre.

Que pouvait-il faire pour le logement? Il n'avait pas à construire des maisons. Construire est l'affaire de l'Etat et des collectivités. Il s'est tourné vers les petits, les sans ressources, qui habitent un taudis et qui ne peuvent pas espérer de longtermes un appartement neuf. Il fallait transformer ce qu'ils ont et en faire un logis qui permette d'attendre. Ainsi est née l'idée de l'opération "pinceau", opération bien parisienne dans sa conception et dans son évolution. Ce qu'elle a de pittoresque et de montmartrois a contribué beaucoup à son succès.

Le "Secours" a alerté ses 252 représentants paroissiaux de Paris et de la proche banlieue; il leur a demandé de constituer des équipes de volontaires, de jeunes volontaires qui consentiraient le samedi et le dimanche matin, à aller nettoyer, réparer, repeindre, embellir les logis les plus déshérités de la paroisse. L'élan a été magnifique. Les volontaires se sont présentés en masse. Il a fallu choisir, puis distribuer adroitement dans chaque équipe quelques professionnels de la scie et du pinceau, pour servir de moniteurs aux novices.

L'armée recrutée devait être équipée et approvisionnée. C'est ici que l'opération prit son tour pittoresque. Vingt camions sont trouvés; prêts, donnés, achetés, on ne sait pas au juste. Mais il est bien certain qu'ils sont là réunis avec leurs chauffeurs, un jour d'avril 1952, Place du Tertre, au pied de la Butte de Montmartre. Des vedettes de cinéma, de la radio, du cabaret et de la chanson ont répondu à l'appel qui leur a été adressé et sont venus, gentiment, comme ils savent le faire, signer leur nom à la peinture blanche sur les vitres et les parois des camions, comme on dédicace un menu ou un livre. Tous les cafés de la place ont été réquisitionnés pour traiter les vedettes et leurs invités. On devine que la foule intriguée, sympathique, bourdonnante, s'était amassée pour jouir de ce spectacle gratuit et printanier. Une fois dédicacée dans un brouhaha de kermesse, les camions sont partis à travers Paris et la proche banlieue, sollicitant la générosité de tout industriel et de tout commerçant qui touche aux choses de l'habitat.

Il faut noter au départ le geste du coeur: une femme du peuple qui revenait du marché s'est approchée d'un camion et y a jeté un paquet de lessive. C'est le denier de la veuve, celui qui apporte la chance. En quelques jours, les camions ont récolté dix

mille pinceaux, des millions de clous, des marteaux, des scies, trente mètres cubes de bois de parquet et de contre-plaqué, cent tonnes de matériaux de construction, plâtre, briques, peinture. Un vrai tour de force, un miracle parisien, improvisé et bon enfant.

Ainsi équipés et ravitaillés, les jeunes volontaires se sont mis à l'ouvrage, en avril 1952. En un an, ils ont transformé en appartements habitables, sinon coquets, cinq cents taudis; ils ont récupéré cinq cents chambres qui avaient été abandonnées comme inhabitables; ils ont transformé en maisons pour humains, des hangars sordides. Le plafond crevé est refait, le parquet troué est raccommodé, les fenêtres fermées avec du papier ont reçu des vivres, l'eau, le gaz, l'électricité ont été installés; par là-dessus un coup de pinceau et une couche de bonne peinture et le taudis devient riant et accueillant. Les mallogés viennent au moins pour un temps des bien-logés et regardent la vie avec d'autres yeux. L'"opération-pinceau", qui continue, a transformé des âmes en transformant des logis.

Les jeunes volontaires des équipes paroissiales de Paris ne sont pas ceux qui ont gagné le moins à l'opération pinceau. Ils ont appris qu'il faut d'intelligence pour placer correctement une serrure que pour traduire une page de Cicéron. Ils ont appris la vie concrète, la vie pratique, celle qu'on fait avec ses mains, aussi importante que celle qu'on fait avec son cerveau. Ils s'y sont d'ailleurs adaptés avec une facilité surprenante; scier une lame de parquet, et la clouer dans la blessure, sans bavures et sans bosses, placer un carreau et le fixer avec marteau et pointes sans le casser, relier le fil électrique à la douille de la lampe sans rater les épissures, toutes opérations qui sont dites difficiles, n'ont plus de secrets pour eux. Quand ils seront chefs de maison et pères de famille cette habileté manuelle leur sera aussi utile que le baccalauréat. Ils s'en rendent compte et c'est une grande découverte.

Je crois bien qu'ils ont découvert aussi un peu du vrai sens de la solidarité humaine. Rien de plus facile, même quand on n'est pas riche, que de se débarrasser de l'inquiétude que provoque en toute âme droite le spectacle de la misère; on donne un peu d'argent à une quête, à une souscription, machinalement, et on n'y pense plus. Nos jeunes équipiers ont donné mieux que de l'argent, ils ont donné leur temps et quelques-uns ont donné leurs vacances de Pâques. De leurs mains, peinant, ils ont modifié quelque chose dans le visage horrible de la misère. Ils ont fait sourire des hommes tristes. Ils ont fait de la joie pour les enfants. Ils se sont sentis, en chrétiens, les frères des mal-logés, qu'ils avaient le bonheur de loger mieux. L'"opération-pinceau" contribue à résoudre le problème du logement; elle contribue autant et peut-être plus encore à l'éducation de la charité.

Mgr J. CALVET,  
recteur émérite  
de l'Institut Catholique  
de Paris.

(S.I.F. — No 1121).

Un misanthrope d'Outre-Manche nous donne ce très sage avis: — Si vous êtes attaqué la nuit, ne criez jamais: "A l'assassin!" parce que nul ne viendra à votre secours; criez: "Au feu!" et instantanément, tout le monde sortira des maisons...



• Adresser toute correspondance au secrétaire: PAUL-H. NADEAU, 275, rue St-Cyrille, Québec.

## La planète Jupiter

La planète Jupiter est maintenant dans le ciel du soir pour y demeurer jusqu'en fin de mai. Au début, elle se présente à l'est, se levant vers 10 h. du soir, en même temps que les étoiles qui sont à la limite du Taureau et des Gémeaux. Au début de l'année prochaine, elle sera sur le méridien à cette même heure. Puis finalement, en mai, elle se couchera vers 10 h. à l'occident — plus précisément au nord-ouest — nous laissant une bonne heure pour l'observer dans le crépuscule.

Le temps est donc venu de rafraîchir nos connaissances sur cet important membre du système solaire.

C'est la cinquième planète du système, par ordre de distance au Soleil, venant après Mercure, Vénus, la Terre, Mars (et les Astéroïdes). Sa distance à l'astre central vaut 5,2 unités astronomiques (la distance de la Terre au Soleil, qui est de 93 millions de milles). En chiffres ronds, Jupiter peut donc venir à 400 millions de milles de la Terre, quand les deux sont du même côté du Soleil — en opposition — comme en décembre prochain. L'orbite de Jupiter est beaucoup plus grande que celle de la Terre, et il met douze de nos années à en faire le tour complet. Chaque année, il avance sur l'écliptique d'un douzième environ de sa trajectoire.

Dans une jumelle ou une petite lunette, c'est un objet captivant à observer. De part et d'autre de son large disque, on aperçoit quatre points brillants sur une même ligne, mais toujours disposés de façon différente. Ce sont des satellites, ou lunes, aperçus pour la première fois par Galilée, en 1610, à l'aide de la lunette nouvellement inventée (1608). Ces lunes ne dépassent guère, en général, les dimensions de notre Lune, qui mesure 2000 milles de diamètre. Si l'on observe dans un grand télescope, ou par photographie, on note la présence de huit autres lunes, beaucoup moins importantes, dont on ne connaît pas très bien les diamètres — 100 milles au plus — ni les densités.

Un grand télescope, comme celui de l'université Laval, à la Tour Martello, laisse voir un grand nombre de bandes, parallèles à l'équateur de la planète. Ce sont des nuages qui prennent cette forme allongée à cause de la rotation rapide du globe de Jupiter. Une rotation complète ne dure que 10 heures.

Hâtons-nous de dire que Jupiter est un immense globe, dix fois plus large que la Terre et que

dix globes comme le sien placés ensemble sur une même ligne égaleraient le diamètre du Soleil. Son disque est fortement aplati, preuve que la planète a déjà, ou est encore, liquide ou visqueuse. Serait-elle aussi formée à peu près entièrement d'atmosphère? On le croirait à considérer sa faible densité. Jupiter est mille fois plus gros que la Terre, mais il contient seulement trois cents fois plus de matériaux qu'elle. En 1932 et en 1933, on a découvert que l'atmosphère de la planète contenait une proportion considérable de méthane et de gaz ammoniac; sans doute aussi de l'hydrogène et de l'eau, le tout solidifié à cause de la basse température de l'atmosphère (moins 110°).

Une des principales particularités de sa surface est la fameuse tache rouge, signalée par Cassini, en 1665, disparue et réapparue à diverses époques. Une photographie prise au foyer de nouveau télescope de 200 pouces et publiée récemment dans diverses revues astronomiques, fait voir très bien son emplacement. On la voit grisâtre à l'oeil. Elle est située dans la zone tempérée sud.

## Les malheurs de l'obèse

Rires gras, pieds plats et maladresse

Au cours de leur conférence annuelle, à Cardiff, les médecins britanniques se sont préoccupés du sort des obèses.

Des statistiques publiées, il résulte que les gras meurent plus tôt que les maigres et qu'ils sont plus sujets aux accidents.

Le rire des gras n'est plus que le rictus inexpressif de l'homme qui a perdu son charme, a déclaré un médecin.

Un autre praticien a de son côté affirmé: "L'obésité détériore la santé, abrège la vie, provoque les pieds plats, les calculs biliaires, et, souvent des affections de la poitrine. Les personnes grasses sont de mauvais sujets chirurgicaux. Elles sont maladroites. C'est parmi elles que se trouvent le plus souvent celles qui se prennent les pieds dans les tapis et ne peuvent transporter un récipient d'eau chaude sans s'en arroser les pieds."

Attention donc à l'alimentation excessive... qui nous coûte doublement cher!

## Existe-t-il une corrélation entre les explosions atomiques et les tornades?

Le polygone du Nevada qui sert aux expériences de bombardement atomique sera abandonné si une corrélation peut être établie entre les explosions nucléaires et les tornades qui ont ravagé la semaine dernière les Etats-Unis.

M. Sterling Cole, président de la Commission de l'énergie atomique du Congrès, a déclaré: "S'il existe quelque corrélation que ce soit entre les explosions nucléaires et les tornades nous devons sans aucun doute prendre des mesures pour supprimer ces expériences au Nevada et les faire à nouveau à Eniwetock, dans le Pacifique."

Mais M. Cole a ajouté au cours d'une interview radiodiffusée dimanche que des techniciens et des météorologistes déclaraient qu'il ne semblait exister aucun rapport entre les mauvais temps et les expériences du Nevada.

—A cause de la tempête, dit l'élève, il n'y avait pas de train, hier.

Le préfet penche la tête et ajoute:

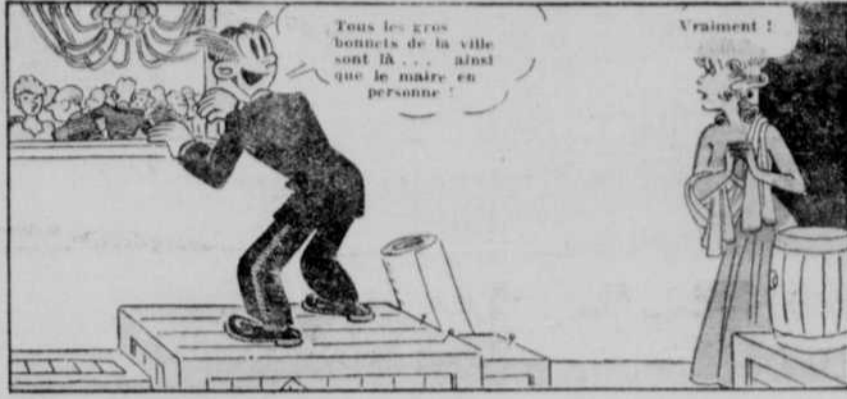
—Ca, c'est une assez bonne excuse. Autrement, j'aurais fait le train.



(A suivre)

# La Famille TÊTEBÊCHE

par CHIC YOUNG



Copyright 1953, King Features Syndicate, Inc., World rights reserved.



# Sergent O'BRIEN

TEXTES ET DESSINS DE  
Jean PADE

## L'HEURE "H"



DANS UN ELAN IRRESISTIBLE, LES COMMANDOS ALLIES CULBUTENT LES PREMIERES LIGNES ENNEMIES...



LES POSITIONS FORTIFIEES ALLEMANDES SONT DETRUITES OU ENLEVEES DE HAUTE LUTTE...



ACCULE A L'ECRASEMENT TOTAL, L'ENNEMI SE RETIRE EN APPLIQUANT L'ODIEUSE TACTIQUE DE LA TERRE BRULEE.



TERRÉS DANS LEUR GEOLE, MOUSTIQUE ET SON VIEUX COMPAGNON D'IN-FORTUNE ECOUTENT ANXIEUSEMENT LE BRUIT DES EXPLOSIONS...



VOUS ENTENDEZ? TU AVAIS RAISON, PEUT-ETRE ENCORE UNE CHANCE DE S'EN TIRER, MAIS POURVU QU'ILS FASSENT VITE.



JUSTE A CE MOMENT, UNE FORMIDABLE EXPLOSION RETENTIT ET LES DEUX CAPTIFS SONT PROJETES A TERRE DANS UN TOURBILLON DE POUSSIERE...



QUAND ILS SE RELEVENT, ILS APERCOIVENT DES MONCEAUX DE DEBRIS JONCHANT LE SOL.



IL FAUT SORTIR D'ICI A TOUT PRIX SI CE BOMBARDEMENT CONTINUE, NOUS RISQUONS D'Y LAISSER NOS OS...



AUSSITOT LES DEUX CONDAMNES SE DIRIGENT VERS LA PORTE QUI CEDE A LEUR POUSSÉE.



ILS AVANCENT ALORS DANS UN CORRIDOR OBSCUR, OBSTRUE PAR DES DEBRIS ET QUI MENE A UN ESCALIER...



L'ESPOIR RENAIT ENFIN AU COEUR DES MALHEUREUX FUGITIFS. CET ESCALIER NE POURRAIT-IL PAS LES CONDUIRE VERS LEUR SALUT?... SOUDAIN...



ATTENTION, ILY A UN S'S ARME! LE CHEMIN EST BARRE!



EN EFFET, EN HAUT DES MARCHES, UN FELDGRAU SE TIENT DEBOUT L'ARME A LA BRESTELLE...



SOUDAIN CE DERNIER PERCOIT UN BRUIT ET BRAQUE SON ARME VERS LE CORRIDOR. PRET A FAIRE...

● La misère amène les peuples aux révolutions et les révolutions ramènent le peuple à la misère — Victor HUGO.

# Le courrier de LOUISE

Edifice L'Action Catholique — Chambre 325,  
Place Jean-Talon — Québec

Mes jambes sont couvertes de duvet et comme je suis bien noire, c'est vraiment laid. Comment enlever ces poils? — QUI VEUT SAVOIR.

L'épilation à la cire, qui n'est pas définitive, donne de bons résultats. Une légère rougeur, sans gravité, peut persister quelques jours cependant. Vous pouvez vous procurer cette cire à tous les comptoirs des produits de beauté.

Comment enlever la rouille sur une robe? — J'ai 15 ans, mesure 5 pi. 2 po., quel est mon poids normal? — UNE ABONNÉE EN PEINE.

Sur une robe de coton lavable, vous pouvez procéder comme suit: faire bouillir le vêtement dans une solution d'eau et de crème de tartre, soit 4 cuillerées à thé de crème de tartre pour une pinte d'eau. Vous pouvez encore étendre la partie tachée au-dessus d'un bol de vapeur et y faire tomber avec un compte-gouttes une solution d'acide oxalique. Après quelques minutes, bien rincer. — Pour votre âge et votre grandeur, votre poids peut varier entre 109 et 122 livres.

Je suis toujours embarrassée pour terminer une lettre d'affaire. Je n'aime pas les formules cérémonieuses à la française de "salutations distinguées", de "sentiments distingués". Je les trouve d'une affectation un peu ridicule. J'écris généralement "Bien à vous", traduction de "Truly Yours", mais je trouve à cette expression un sens ambigu et quelque peu inconvenant d'une femme à un homme. Voulez-vous me suggérer quelque chose de mieux? — Ayant fait des aumônes pour des missions, j'ai reçu à l'occasion de Noël une carte de Souhaits portant toutes les signatures des pères missionnaires et ai répondu en envoyant une carte de souhaits avec sujet religieux au Père procureur, en envoyant quelques mots de remerciement pour les souhaits reçus. Ai-je agi correctement? — M. L.

En réponse à votre première question, toutes ces formules sont en fait tout simplement conventionnelles et que vous écrivez "sentiments distingués", "salutations distinguées" ou encore "bien à vous", on ne s'arrêtera pas pour disséquer ces salutations finales auxquelles on est bien habitué. J'imagine d'autre part que vous avez du voir assez souvent la formule "Votre tout dévoué" pour terminer une lettre. Elle est également courante et pas du tout compromettante. Vous pouvez donc l'employer sans danger dans les salutations habituelles comme: "Veuillez me croire, votre tout dévoué", "Je demeure, votre toute dévouée" ou tout simplement "Votre toute dévouée". Cette formule n'est pas du tout servile et, comme toutes les autres, tout à fait conventionnelle. — Votre réponse était dans l'ordre dans le cas mentionné et vous pouvez faire faire vos craintes. Habituellement, c'est l'inférieur qui enverra ses vœux le premier et vous pouvez voir là tout d'abord une marque de considération. De plus, si ces pauvres pères avaient reçu individuellement un remerciement personnel, ne croyez-vous pas qu'ils auraient été bien mal à l'aise de vous avoir eux fait parvenir une liste. Mais toujours c'est la délicatesse de la pensée et des sentiments qui doit compter.

Quelles sont les caractéristiques du prénom Colette et quel est l'horoscope d'une personne née sous le signe du Cancer? — COCO.

Gentilles, les Colette, gracieuses, fines, sentimentales et, avec cela, sérieuses, persévérantes, très intelligentes et s'adaptant facilement. Quelques sautes d'humeur, surtout

lorsque l'amour-propre est en jeu. Qu'elles prennent garde à ne pas se laisser aller à la bouderie, conséquence d'une susceptibilité trop ombrageuse; cela leur enlèverait une partie de leur charme et ce serait dommage. — Les personnes nées sous le signe du Cancer se plaisent à vivre dans le passé et ont une mémoire excellente. Cependant, elles devraient développer leur curiosité d'esprit et, au lieu d'être satisfaites de se rappeler des faits, devraient essayer de comprendre les raisons des conditions présentes. Elles sont laborieuses et économes, aiment la flatterie, craignent le ridicule étant d'une nature sensible et imaginative. Parfois flegmatiques, parfois irritables. Elles devraient se plier davantage dans leurs rapports avec les autres et ne pas compter sur leur force. Elles sont toutes très tenaces et, comme les crabes, ne lâchent que lorsqu'elles ont peur. Le contrôle de la peur et de l'imagination est pour elles nécessaire. Tout en étant timides et d'une nature plutôt réservée, elles recherchent la publicité. Capacité littéraire et musicale.

Pourriez-vous me dire où je pourrais me procurer le livre Guide d'Affaire de Hansford? — UN LECTEUR DE R. D. L.

Malheureusement, après information prise dans les librairies, il semble bien que l'on ne peut se procurer ce livre ici. Seulement, avec le nom de l'éditeur du livre en question, vous pouvez très bien le faire venir de chez l'éditeur même ou encore vous le procurer par l'intermédiaire d'une librairie.

Pourriez-vous me donner la liste des aliments que je dois mettre de côté pour enrayer la pousse de boutons que j'ai dans la figure? — J'ai essayé plusieurs traitements sans succès. — UNE GRANDE BAIENNE.

Il n'y a en l'occurrence qu'un moyen. C'est de voir le médecin qui seul pourra découvrir la cause de ces boutons et vous donner le remède ou le régime approprié. Ils peuvent avoir des causes internes multiples, être provoqués encore par une nourriture trop riche ou trop pauvre, que sais-je? Je ne suis donc pas du tout en mesure de vous aider.

Est-il plus avantageux de travailler dans un bureau ou d'être institutrice? — QUATORZE PRINTemps.

Les deux ne se comparent pas car le métier d'institutrice demande une réelle vocation. Il faut des dispositions tout à fait spéciales pour le choisir. D'abord, aimer les enfants, c'est un point extrêmement important, et être ensuite prêt à se dévouer, car en plus des heures normales de classe, l'institutrice doit de son côté consacrer bien des moments à la préparation des cours, à la correction des devoirs, etc. La personne qui s'y donne doit le faire de tout son cœur, sinon, elle ne sera pas heureuse et rendra de plus malheureux un bon nombre d'enfants. Vous voyez, ses responsabilités sont grandes et si vous n'avez pas du tout de goût pour le professorat, il vaut mieux ne pas y penser. On ne choisit pas cette occupation comme pis-aller. Le travail dans un bureau d'autre part, peut être assez rémunérateur et les responsabilités sont différentes. Le patron est souvent là pour pallier aux erreurs et si on n'a pas l'âme de chef, on s'y sent beaucoup plus à l'aise. Le mérite est moins grand il va sans dire. — Mais quand on n'a pas un patron compliqué, mais il nous reste toujours la liberté de démissionner. Donc, à vous de scruter vos goûts et tendances, de décider où vous aurez le plus de joie de vivre.

## SERVICE DE CORRESPONDANCE

AVIS. — Pour être considérée, toute demande de correspondance devra être accompagnée de la somme de cinquante cents (\$0.50). — Le texte de l'insertion devra être accompagné d'initiales ou d'un pseudo pour ceux qui désirent garder l'anonymat, mais comporter alors l'adresse personnelle du correspondant afin que l'on fasse suivre les lettres reçues. Les personnes intéressées à donner suite à ces demandes voudront bien faire parvenir leur envoi à l'adresse du pseudo choisi, s/s Courrier de Louise, L'ACTION CATHOLIQUE, Place Jean-Talon, Québec, où on s'occupera de l'expédition. Prière de prendre note qu'il nous est impossible de fournir les nom et adresse de correspondants.

MAURICE (T.M.), s/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec; désire correspondantes (20 à 22 ans), infirmières de préférence, gentilles, affectueuses, et jolies si possible. De Montréal ou Trois-Rivières.

GASTON (L.), s/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec; désire correspondante sérieuse, compréhensive.

TOUJOURS INTERESSE, s/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec; grand, châtain; aime musique, lecture, théâtre, sports, voyages; désire correspondre avec jeunes filles (19 à 23 ans), d'expression française ou anglaise.

DINO CHERICI, Bibbiano (Reggio-Emilia), N. Italia; jeune Italien fleurissant, désire correspondre avec jeune Canadienne catholique (20 à 23 ans). Réponse assurée à toutes. Photo très appréciée. But sérieux.

COEUR EN PEINE (Y.L.), s/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec; jeune veuve, dans la trentaine, deux enfants, bonne ménagère; désire correspondants sérieux, sobres, honnêtes, bons catholiques, bonne situation, célibataires ou veufs avec ou sans enfant (35 à 45 ans). Réponse à tous.

DIANE DE GABIES, s/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec; 26 ans, assez grande, distinguée, bonne instruction; désire correspondre avec jeunes gens sérieux, culture moyenne, beau caractère, vraiment chrétiens.

MADemoiselle BERTHE, s/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec; grande, brune, physique agréable, sérieuse, catholique, bonne ménagère, ne fume pas, Jeanne d'Arc, principes religieux solides, bien partagée financièrement, aime vie paisible du foyer et tout ce qui est noble; invite célibataire ou veuf sans enfant, situation stable, mêmes qualités et garanties morales (dans la cinquantaine).

A.D.P., s/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec; veuve, 51 ans, sérieuse, sympathique, physique agréable, sérieuse, catholique, désire correspondants célibataires ou veuf sans enfant, dans la cinquantaine, sobre, principes religieux, solides, travailleur. Réponse assurée.

JEAN-PAUL (P.J.), s/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec; désire correspondre avec jeunes filles de 18 à 26 ans. Réponse assurée à toutes.

FA DIESE, s/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec; désire correspondant, distingué, aimant musique, lecture, sport; étudiant de préférence (18 à 21 ans). Photo appréciée.

MARIE-ANDRÉE (S.F.), s/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec; instruite, distinguée, compréhensive, sincère; aime sciences, musique, sports; désire correspondants professionnels (21 à 24 ans), sobres, cultivés, fervents catholiques. Réponse assurée si photo incluse — retourner sur demande. Cordiale bienvenue à tous.

J.B.B., 211799, A.C.I., R.C.A.F.; aviateur désire correspondre avec jeune fille (20 à 24 ans), de bonne famille, aimant le beau. Photo très appréciée.

CLAUDINE (F.), s/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec; désire correspondant catholique, sobre, honnête, bonne éducation (30 à 45 ans). Photo si possible.

SLYVIE (S.), s/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec; professionnelle, distinguée, honnête, joviale; aime lecture, voyages, cinéma; désire correspondants professionnels (25 à 35 ans), grands, physique agréable, sobres, bons catholiques. Photo appréciée. Bienvenue!

ALLEGRETTO, s/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec; désire correspondants, étudiants de préférence (19 à 22 ans), aimant musique, lecture, sports, cinéma. Photo appréciée.

SERGEANTS COMPAIN, LEVLIET, GOINDIN; S. P. 50,605, S. T., T.O.E.; sous-officiers de l'aviation française en Extrême-Orient; désirent jeunes correspondants canadiens. But: réconfort moral; approfondir connaissances géographiques et économiques sur le Canada.

## Que sont les Semaines... (suite de la page 7)

leur équipe de spécialistes en questions sociales, les Semaines sociales ont étudié et commenté les Encycliques Rerum Novarum et Quadragesimo Anno, le Syndicalisme, le Capital et le Travail, la Famille, la Propriété, la Justice, l'Autorité, la Cité, l'Etat, l'Ordre social chrétien, le Problème de la terre, l'Education sociale, l'Organisation professionnelle, la Coopération, le Chrétien dans la Famille et la Société, la Paix, le Travail, le Salaire, etc., etc. Tous les problèmes qui compliquent la vie et jettent l'angoisse chez les individus et les groupes ont trouvé au sein des Semaines sociales des solutions, qui, si elles avaient été observées, eussent certainement ramené la paix et un bonheur raisonnable. Voilà pourquoi on a pu dire avec vérité que les Semaines sociales, sorte d'université ambulante qui s'adresse tour à tour à tous les milieux importants de notre province, et même au delà, nous rendent d'éminents services. Elles prolongent en le reprenant, sans se lasser, tout cet effort d'enseignement qui a son point d'origine dans les encycliques des Souverains Pontifes. Elles stimulent le zèle des catholiques et l'orientent résolument vers une activité proprement sociale. Elles fournissent à l'homme d'action qui n'a pas le loisir de longues études, des principes sûrs, capables de le diriger dans le dédale enchevêtré des questions économiques et sociales d'aujourd'hui.

Il est donc à souhaiter que la Semaine sociale 1953 ne passe pas inaperçue. Il faut que les auditeurs y soient très nombreux. Car il n'est plus permis à ceux que le Play appelle "les autorités sociales": prêtres, patron, industriel, employeur, chefs de syndicats, "ceux qui par leurs doctrines et leurs actes donnent l'impulsion à une société", d'ignorer l'aspect social de leur responsabilité: les obligations de justice et de charité que leur imposent leurs relations avec le prochain. Doctrine et morale sociales telles que l'Eglise les entend sont devenues le complément indispensable d'une éducation chrétienne. C'est à vous que les Semaines sociales s'emploient et il faut leur savoir gré de nous donner par leur oeuvre de si utiles leçons de christianisme appliqué.

Léo FOREST

## Pourquoi y assister

(Suite de la page 7)

pouvant se rendre en corps à cette Semaine, y délèguent au moins quelques-uns de leurs membres. Tous, à leur retour, en profiteront, car les semaineiers ne voudront pas garder pour eux seuls la science acquise. Ils s'empresseront de la communiquer aux autres, de les gagner à leurs idées, d'en pénétrer tout leur milieu.

Qu'on ne craigne donc pas de faire les sacrifices nécessaires pour bénéficier soi-même, ou par d'autres qu'on délèguera de cet enseignement si opportun à l'heure présente et qui munira une élite de l'arme la plus apte actuellement à dénouer la crise aiguë dont nous souffrons.

Le télescope du mont Palomar, qui coûtera, une fois terminé, plus de six millions de dollars, permettra de voir à travers l'espace sur une distance de 6,000,000,000,000,000,000 de milles.

MARIE-CLAUDE (B.), s/s Courrier de Louise, l'Action Catholique, Place Jean-Talon, Québec; professionnelle, distinguée, honnête, cultivée; aime lecture, musique, cinéma; désire correspondants professionnels (30 à 34 ans), sobres, instruits, bons catholiques. Réponse assurée et photo incluse. Bienvenue à tous.

## Miettes de L'HISTOIRE LA TOMBE DE CHARLEMAGNE

Charlemagne, premier et dernier empereur de l'Occident barbare, était mort. On raconte que, par une formidable fantaisie de ces temps héroïques et barbares, le cadavre impérial ne fut pas livré au cercueil. On le lia sur un fauteuil bas, large, formé de quatre lames de marbre blanc, nues et sans sculptures, assemblées par des chevrons de fer, et l'on plaça ce trône au fond d'une crypte, sur une estrade de six degrés, dans cette église d'Aix-la-Chapelle que lui-même avait fondée. Ainsi voulait-on se donner l'illusion que l'irremplaçable empereur régnait encore.

Sur ce fauteuil, la triple couronne en tête, le globe dans une main, le sceptre dans l'autre, appuyée au côté, le manteau impérial sur les épaules, un reliquaire au cou, les pieds plongeant dans un sarcophage romain qui avait été dit-on, le cercueil d'Auguste, l'empereur Charlemagne était assis depuis l'an 814, lorsqu'en 1166 Frédéric Barberousse, empereur d'Allemagne, voulut ce fauteuil pour son sacre.

Barberousse était lui-même un prince illustre et chargé de gloire. Il ne se trouva personne pour oser lui défendre la violation du tombeau carolingien. Ce dut être un moment étrange que celui où cet homme couronné se trouva face à face avec ce cadavre également couronné; l'un dans toute la majesté de l'empire, l'autre dans toute la majesté de la mort.

Frédéric Barberousse prit le fauteuil de marbre, et trente-cinq empereurs, dont Charles-Quint fut l'avant-dernier, vinrent s'y asseoir après lui, au jour de leur sacre.

Cette histoire de Barberousse avait vivement frappé l'imagination des peuples. Quand il mourut dans les Croisades, percé par une flèche sarrasine au milieu d'un fleuve de Syrie, on ne trouva point son cadavre. La croyance populaire enveloppa ses trépas de circonstances fantastiques. Le violateur des cendres de Charles le Grand pouvait-il disparaître comme un homme vulgaire? Toute l'Allemagne allait raconter que l'empereur Frédéric, sauvé des eaux par des génies, fut rapporté mystérieusement sur le sol germanique, où, par la permission du ciel, il est enfermé dans la fameuse grotte de Kaiserslautern, pour y faire pénitence de son péché.

Le petit Paul offre à goûter à son ami Victor; sa mère lui a commandé d'être poli et de laisser son camarade choisir le premier.

Sur une assiette se trouvent deux gâteaux dont l'un se trouve beaucoup plus gros que l'autre. Paul, en soupirant, tend l'assiette à Victor, qui, sans la moindre délicatesse, s'empare du plus gros gâteau et le fait promptement disparaître.

Paul ne peut dissimuler son dépit.

—Qu'est-ce que tu as? demande Victor.

—Tu le sais bien. Tu as pris le plus gros gâteau.

—C'est de ta faute, c'est toi qui me l'as offert. Qu'est-ce que tu aurais fait à ma place?

—Moi, j'aurais été plus poli, et j'aurais pris le petit.

—Eh bien, puisque tu l'as, pourquoi te fâches-tu, alors?...

Quelles sont les lettres les moins spirituelles? — E. B. T. (hébertés).  
Quelles sont les lettres qui ne perdent jamais leur temps? — Q. P. (occupées).



L'hon. Matthew Hutchinson

Matthew Hutchinson était le descendant d'un loyaliste qui émigra des Etats-Unis dans la Nouvelle-Ecosse, vers la fin de la révolution américaine. Né dans le comté de Halifax, le 29 octobre 1842, il était le fils de William Scott Hutchinson, cultivateur, et de Sarah Archibald.

William S. Hutchinson et sa famille s'établirent sur une terre, près de Clinton, comté de Huron, en Ontario, vers 1854, et le jeune Hutchinson reçut son instruction dans les écoles de London. Il fit ensuite son droit à l'université McGill, à Montréal.

Admis au barreau en janvier 1874, il s'établit à Montréal où il devint membre de la société légale McMaster, Hutchinson, et Knapp. En 1879, M. Hutchinson devenait professeur à la faculté de droit de McGill.

M. Hutchinson fut député de Montréal, division no 5, à la Législature de Québec, de 1900 à 1904. Il fut également membre du conseil de ville de Westmount et maire de la même municipalité pendant trois ans.

Le 16 novembre 1904, il était élu au banc de la Cour Supérieure pour le district de Saint-François. Il remplaçait l'honorable juge William White, qui prenait sa retraite. Le juge Hutchinson se retira du banc en octobre 1920. Il décéda à Westmount le 23 janvier 1926.

"Le Canada, dit le 'Sherbrooke Daily Record', du 25 janvier 1926, perd, par la mort du juge Hutchinson, un juriste distingué, une figure prééminente de la vie publique, et un citoyen aimé de tous ceux qui sont venus en contact avec lui, pendant sa longue carrière d'avocat, de professeur, de maire de député et de juge. M. Hutchinson était un homme modéré, calme, toujours bien disposé, mais d'une inflexibilité quasi intransigeante lorsqu'il s'agissait d'accomplir son devoir".

(P.-G. ROY, dans "Les Juges de la Province de Québec").

## Un procédé de soudure du bois

Un procédé de soudure du bois avec du courant électrique de haute fréquence aurait été inventé par l'ouvrier tchécoslovaque Joseph Nosalek, de Vsetin, en Moravie, si l'on en croit l'Agence Ceteka.

L'appareil en question, précise l'Agence, met en oeuvre un courant de haute fréquence qui fait fondre la résine du bois et permet ainsi de faire une soudure monolithique dont la cohésion est deux fois supérieure à celle de la colle.

## Les Jeunes Naturalistes

• Suite de la page 14

aider, à son insu, un petit Oiseau à protéger ses petits. La peau qu'elle abandonne à chaque mue entre parfois dans la composition du nid des Moucherolles où elle sert, croit-on, d'engouvaill contre les Geais, Ménéates et autres pillards.

## Porte-case de Mélèze

Depuis quelques années ce petit papillon occasionne des défoliations sérieuses sur les mélèzes dans certaines régions sur la rive sud du Saint-Laurent. A notre connaissance aucun arbre n'a encore succombé à ses attaques et on a tout simplement constaté un affaiblissement dans la vitalité de certains arbres, qui s'est traduit par une diminution dans leur croissance. On peut craindre toutefois que ces arbres ne deviennent, comme il arrive d'ordinaire, la proie des scolytes, qui eux amèneront leur mort certaine.

Les mœurs de cet insecte sont particulièrement intéressantes. Les papillons éclosent dans la première quinzaine du mois de juin et tout de suite après leur accouplement les femelles déposent leurs oeufs un à un sur les aiguilles de mélèze.

Le développement des oeufs prend une quinzaine de jours et dès leur éclosion les jeunes chenilles se percent un trou à travers la paroi du chorion qui touche à la feuille et pénètrent directement à l'intérieur de celle-ci. Pendant tout le reste de l'été elles se nourrissent à même le parenchyme compris entre les deux épidermes. Rendu à l'automne, elles détachent la partie excavée de la feuille pour s'en faire un fourreau qu'elles transportent sur leurs corps à la recherche d'un endroit où elles passeront l'hiver.

Dès l'apparition des premiers beaux jours du printemps les chenilles reprennent leurs activités et s'attaquent aux jeunes feuilles à peine sorties des bourgeons. Bientôt leurs premières cases deviennent trop petites et elles s'en défont pour en prendre des nouvelles. Une fois leur évolution terminée, les chenilles fixent solidement leurs cases à l'aide de quelques fils soyeux près d'un bourgeon et elles se transforment en nymphes, puis en adultes. L'insecte n'a qu'une génération par année.

Les dégâts occasionnés par cet insecte sont surtout visibles le printemps. Les feuilles évidées de leur contenu prennent alors une couleur blanchâtre qui fait contraste avec le vert pâle des feuilles environnantes. Plus tard, ces feuilles sèchent, brunissent, et finalement tombent, pour laisser les tiges partiellement nues.

La lutte contre cet insecte n'est évidemment pas facile en forêt; cependant on espère enrayer sa multiplication trop intense en introduisant dans notre province certaines espèces parasites qui semblent le tenir en échec dans certaines parties de l'Europe. A cette fin, plusieurs centaines d'individus appartenant à deux espèces ont été relâchés dans nos forêts en ces dernières années. Les résultats de ces introductions ne pourront être évalués que dans quelques années. Lorsqu'on désire protéger des mélèzes plantés pour l'ornementation on les arrose vers la fin du mois de mai avec une solution de bouillie soufrée, (lime sulfurée), à raison de 1 gallon de bousillie par 8 gallons d'eau.

Une jeune fille disait à sa mère: —Est-il vrai, maman, que ma bonne ira aussi au ciel? —Mais certainement, ma mignonne. —Il y a donc des chambres de domestiques, chez le bon Dieu? —Oui, mais toutes sont très belles, puisque nous sommes tous les serviteurs du bon Dieu.

## Le cardinal LIENART reçoit le pallium à l'occasion de ses 25 ans d'épiscopat

Son Eminence le cardinal Liénart, évêque de Lille, célèbre cette année le double jubilé de ses 25 années d'épiscopat et de sa nomination à l'évêché de Lille.

La cérémonie jubilaire solennelle se déroulera le 4 octobre, en la cathédrale de Notre-Dame-la-Treille, et ce nous sera l'occasion de rappeler à ce moment l'action pastorale que S. Em. le cardinal Liénart mène non seulement dans les limites de son diocèse, mais encore sur le plan national, en sa qualité de doyen des cardinaux français et de président de l'Assemblée des cardinaux et archevêques. On sait notamment avec quelle vigilance Son Eminence suit le développement de la question sociale et la direction ferme et paternelle qu'il imprime à la Mission de France; on sait aussi le succès remporté dans le public chrétien par l'édition hors commerce d'une Bible de qualité, qui a déjà reçu des fidèles le titre de Bible du cardinal Liénart.

S'unissant à cette célébration jubilaire, S. S. Pie XII vient d'accorder à S. Em. le cardinal Liénart le privilège du pallium, à titre personnel.

Le pallium est le symbole de la foi, de façon exceptionnelle, la plénitude du pouvoir pontifical: Pape le confère à un évêque, soit

Il est réservé aux patriarches et aux archevêques résidentiels. Par-



qu'il désire honorer un siège illustre — Autun, par exemple, — soit qu'il entende donner à la personne d'un prélat un témoignage extraordinaire d'estime et de confiance.

Dans sa lettre autographe au cardinal, S. S. Pie XII déclare: "Afin que Notre bienveillance à votre égard apparaisse plus manifeste, et que votre constante union avec le siège du bienheureux Pierre soit rendue plus intime. Nous vous accordons de grand coeur, par un privilège exceptionnel, l'usage du pallium à titre personnel. Qu'il soit l'ornement et la récompense de vos éminentes qualités."

## Mission d'un gouverneur

Lord Llewellyn a quitté l'Angleterre à bord du paquebot Pretoria Castle afin d'assumer ses nouvelles fonctions de gouverneur général de la Fédération des Rhodésies et du Nyasaland. Il a déclaré aux journalistes que son nouveau poste comporte trois objectifs importants: d'abord, établir la confiance parmi les Africains et les convaincre que la Fédération leur sera avantageuse; ensuite, favoriser l'immigration de jeunes Anglais aventureux dont on a besoin dans ce vaste territoire encore peu exploité; enfin, obtenir la confiance de ceux qui pourraient placer des capitaux dans le pays.

*Gagnez facilement la prime de votre choix en vendant nos superbes CARTES de NOËL et de BONNE ANNÉE*

Caméra Candex. Film 127. Prend poses ou instantanés. Gratifié pour la vente d'un assortiment de \$7.90 de cartes de Noël.

Ensemble à toilette trois pièces. Miroir scintillant, brosse en soie nylon. Gratifié pour la vente d'un assortiment de \$7.90 de cartes.

GRATIS

**AUTRES PRIMES GRATUITES**

- Missel quotidien
- Portefeuille
- Réveil-matin
- Montre-bracelet
- Coutellerie (24 pièces)
- Verrerie
- Horloge électrique
- Nappe de table
- Crucifix
- Taie d'oreiller
- Couvre-lit
- Etc... Etc...

**RIEN À DÉBOURSER**

N'envoyez pas d'argent, nous avons confiance en vous. Postez le coupon et vous recevrez un bel assortiment de cartes à 3 pour .10c, .05c, et .10c. Vous payez seulement après les avoir vendues et nous vous retournerons alors la prime que vous choisirez.

**PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE, P. QUÉ.**

Adressez à **PRIMES DE LUXE ENR. NEUVILLE, P. QUÉ.**

# JOHNNY HAZARD

PAR FRANK ROSSIN



Un mystérieux petit homme, qui paraît avoir la curieuse habitude d'insérer d'étranges symboles dans un carnet, vient d'arriver à Rangoon. Il désire nolisier un petit avion pour une envolée... DESTINATION INCONNUE!

Voilà une demande assez étonnante, monsieur. Nous ne pouvons nolisier un avion sans savoir où il doit aller.

Permettez-moi de m'expliquer. Je suis le señor Eduardo Estaban, professeur de philosophie, à Lima, Pérou.

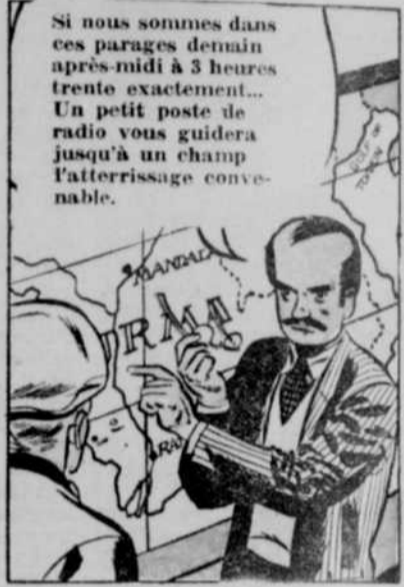


Alors même que je ne sais pas exactement où je veux aller, j'en ai tout de même une assez bonne idée. C'est ici, en Birmanie, quelque part dans la province de Boran!



Cette province est très montagneuse, professeur Estaban... Des milles et des milles de jungle jamais encore explorée. Que voulez-vous que je fasse, que je vous laisse sauter à cent milles de nulle part?

Non, señor... Vous pourrez atterrir en toute sécurité, je puis vous l'assurer.



Si nous sommes dans ces parages demain après-midi à 3 heures trente exactement... Un petit poste de radio vous guidera jusqu'à un champ d'atterrissage convenable.



Vous pouvez vous renseigner à l'avance au sujet de ce poste de radio, señor. Ses lettres d'appel sont W 2 M B D.

Prenez note de cela, Mlle Liz... Nous allons contrôler avec les listes internationales.



Je suis certain que tout sera conforme. J'ai communiqué à plusieurs reprises avec ce poste. Moi aussi, amatez-vous, je suis un amateur d'ondes courtes.

Je vous prie de m'excuser, professeur Estaban, mais toute cette histoire est loin d'être claire.



Vous avez fait plus de la moitié du tour du monde — du Pérou à la Birmanie — et vous désirez atteindre un endroit indéterminé dans une région jamais explorée. Consentiriez-vous à me dire pourquoi?

Pas du tout, señor...



Je suis venu de si loin... pour jouer... UNE PARTIE D'ECHECS!



A suivre...

**PARAIT QUE**

Un paysan, qui a lu dans un journal le voyage d'Amundsen au Pôle Nord: Parait qu'il fait tellement froid dans ce pays-là, qu'il faut mettre des gants pour se laver les mains.

**MORT DE MICHEL-ANGE SUR LA PERFECTION**

Un ami de ce grand artiste l'étaït venu voir, lorsqu'il achevait une statue. Quelque temps après, le voyant travailler à la même statue:

—Vous n'avez rien fait depuis ma dernière visite? lui dit-il.  
—Vous trompez; j'ai retouché cette partie, poli cette autre, adouci ce trait, fait ressortir ce nuage, donné plus d'expression à cette figure, plus d'énergie à ce bras.

—Très bien, mais ce sont là des bagatelles.  
—Sans doute; mais rappelez-vous qu'il ne faut pas négliger les bagatelles pour atteindre à la perfection, et que la perfection n'est point une bagatelle.

**PROVERBE ORIENTAL**

Connaissez-vous ce proverbe oriental qui dit beaucoup: "Dans une nuit noire, sur un marbre, une fourmi, Dieu la voit et l'entend."